



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
ACCOMPAGNER NOS PUBLICS
DANS UNE SOCIÉTÉ
EN MUTATION



RÉINVENTER LE SAVOIR À L'HEURE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

J'ai le plaisir de vous présenter le rapport d'activité 2025 de Technofutur^{tic}. Il dresse un panorama des actions menées par le Centre tout au long de l'année, tout en mettant en lumière les innovations qui ont marqué 2025.

Que retenir de cette année ? 2025 a été caractérisée par une croissance des besoins en compétences numériques. Ces besoins s'expriment tant chez celles et ceux qui souhaitent se spécialiser et devenir experts du numérique, par exemple en tant que Data Analyst, que chez les publics actifs dans un autre domaine que le numérique désireux de renforcer ou diversifier leurs compétences numériques, tel un commerçant de détail souhaitant développer ses propres applications.

L'année 2025 a également été marquée par un focus fort sur l'intelligence artificielle. L'IA s'est imposée, sans conteste, comme un outil désormais incontournable, tant dans la sphère professionnelle que dans la vie privée. Avons-nous remis en cause, en leur temps, le passage de la machine à écrire aux premiers ordinateurs ? Pour autant, soyons clairs : utiliser l'intelligence artificielle de manière pertinente, efficace et responsable suppose la maîtrise de compétences numériques, mais aussi de compétences transversales essentielles telles que l'analyse, l'esprit critique ou encore la capacité de discernement.

Dans ce contexte, Technofutur^{tic} s'est engagé dans une double réflexion stratégique : comment accompagner les publics dans l'acquisition des compétences nécessaires à une utilisation éclairée de l'IA, et comment intégrer cet outil comme levier pédagogique au sein même de nos formations. Si ces réflexions sont toujours en évolution, elles ont d'ores et déjà permis, grâce à l'expertise des équipes de Technofutur^{tic} et à l'appui de nos partenaires, de développer et proposer des services concrets répondant à ces deux enjeux.

L'an dernier, je conclusais en affirmant que Technofutur^{tic} était plus que jamais un acteur clé de l'écosystème numérique, animé par une énergie constante : celle de construire un avenir innovant, inclusif et profondément humain. Cette conviction demeure pleinement d'actualité. Elle se renforce même au regard des transformations en cours, qui confirment la pertinence, la nécessité et la légitimité du rôle joué par Technofutur^{tic} au service des compétences de demain.



LAURA BELTRAME

Présidente de l'Organe
d'Administration

5

VISION ET
STRATÉGIE

12

IA &
ÉDUCATION

18

IA &
ENTREPRISES

22

EMPLOI &
FORMATION

32

INNOVATION
PÉDAGOGIQUE

40

CYBER-
SÉCURITÉ

44

INCLUSION
NUMÉRIQUE

48

VIE DE
L'ENTREPRISE

50

BILAN &
PERSPECTIVES

TABLE DES MATIÈRES

VISION ET STRATÉGIE

5

Temps forts 2025.....	5
Interview croisée : l'IA au service d'un progrès humain	6

IA & ÉDUCATION

12

Accompagner l'éducation à l'ère de l'IA`.....	12
Devenir une personne ressource en matière d'IA	14
L'IA au cœur des établissements scolaires.....	16

IA & ENTREPRISES

18

Faire de l'IA un moteur d'efficacité.....	18
Des formations au plus près des réalités métiers	20

EMPLOI & FORMATION

22

Faire évoluer les compétences au rythme des outils.....	22
Les soft skills : l'atout humain des métiers de demain.....	24
Se former pour retrouver un emploi durable	26
Changer de vie grâce au numérique.....	28
Un accompagnement carrière structuré pour favoriser l'insertion professionnelle.....	30

INNOVATION PÉDAGOGIQUE

32

L'eduLAB, un écosystème où l'innovation pédagogique prend vie.....	32
Les STEAM pour inspirer les travailleurs de demain.....	34
Kaleidi : réconcilier les apprenants avec les mathématiques	36
Construire l'innovation éducative avec l'ensemble de l'écosystème	38

CYBERSÉCURITÉ

40

Renforcer les compétences pour sécuriser les organisations.....	40
Répondre à la pénurie en cybersécurité par l'approche certifiante.....	42

INCLUSION NUMÉRIQUE

44

21 ans au service de l'inclusion numérique	44
Pionnier de la validation des compétences des médiateurs numériques	46

VIE DE L'ENTREPRISE

48

En coulisses : l'envers du décor de la formation	48
--	----

BILAN & PERSPECTIVES

50

Technofutur ^{tic} en chiffres.....	50
Perspectives stratégiques	52
Technofutur ^{tic} en images.....	54

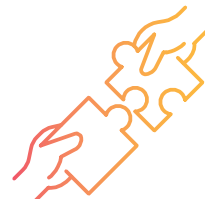


TEMPS FORTS



JAN

Lancement du projet "**Les TechNovateurs**" porté par Technofutur^{tic} et ses partenaires



MAR

Partenariat avec le Cyber Command « La Défense »



MAI

- Parcours référent.e IA présenté au **Sommet du numérique** au Québec
- **Visite** du Bourgmestre Thomas Dermine sur la thématique « Charleroi en matière de formation et d'emploi »
- Technofutur^{tic} passe le relais après 20 ans d'engagement dans les **EPN**

JUIN

Organisation d'un **Job Day** interne



JUIL

230 jeunes participent aux **stages** d'été

AOU

- Intégration de **Kaleidi** au sein de Technofutur^{tic}
- Le Centre est re-certifié **Qfor**
- Deux **prix remportés** aux Formas d'or



OCT

- Démarrage de deux **formations intensives** « Devenir développeur en 135 jours » via l'appel à projet « Parcours emploi » du Forem
- **Visite** de l'Administratrice générale du Forem Raymonde Yerna sur la thématique « L'emploi et la formation suite aux décisions politiques »

NOV

Le Canva World Tour fait son arrêt belge à l'**eduLAB**



DEC

- Partenaire majeur du **salon IAKA**
- Le Pôle entreprise entre dans l'écosystème des **prestataires** de formation du BioPark Charleroi



« Dans un futur proche, la fracture numérique sera représentée par tout citoyen qui n'intégrera pas l'usage de l'IA dans son quotidien. »

RICHARD ROUCOUR
DIRECTEUR OPÉRATIONNEL

Interview croisée de la direction

L'IA AU SERVICE D'UN PROGRÈS HUMAIN

L'IA fascine autant qu'elle interroge. Entre accélération technologique, mutations des métiers et nouvelles attentes des entreprises, comment former sans subir ? Comment innover sans perdre le sens ? Joyce Proot et Richard Roucour livrent une lecture complémentaire des grands défis de l'intelligence artificielle et du rôle que Technofutur^{tic} entend jouer pour accompagner cette révolution profondément humaine.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE S'INVITE DÉSORMAIS DANS TOUS LES ENVIRONNEMENTS : ÉDUCATION, SANTÉ, COMMUNICATION, INDUSTRIE... COMMENT CONSTRUIRE UNE RELATION SAINE ENTRE L'HUMAIN ET L'IA ?

RICHARD ROUCOUR : Le terme même de « relation » est inadéquat. L'IA ne possède ni l'empathie, ni la conscience, ni les sentiments nécessaires à une relation. Elle peut les simuler, mais elle reste avant tout un outil conçu au service de l'humain. Sa force réside dans sa transversalité et sa capacité à exécuter certaines tâches plus vite, parfois plus précisément que nous. Le véritable enjeu est donc d'apprendre à la dompter, à trouver un équilibre entre ce qu'elle peut apporter de précieux et ce qui pourrait devenir futile ou néfaste. Pour y parvenir, il faut avant tout informer, expérimenter et former.

JOYCE PROOT : Je partage cette idée d'un outil au service de l'humain, mais j'y vois aussi un enjeu profondément stratégique. Construire une relation saine avec l'IA, c'est rester lucide sur ce qu'elle est... et surtout sur ce qu'elle n'est pas. Elle n'a ni intention, ni responsabilité. C'est donc à nous de rester pilotes dans nos choix, nos arbitrages et nos limites.

Mais au-delà de cette vigilance, il y a une formidable opportunité. L'IA peut devenir un révélateur. Plus elle devient performante, plus les compétences humaines deviennent déterminantes. L'esprit critique, d'abord. Dans un monde où l'IA peut produire et recommander à grande vitesse, il devient essentiel de savoir question-

ner, vérifier et prendre du recul. La créativité, la capacité d'adaptation ou encore l'intelligence collective ne sont plus des "soft skills", mais des compétences stratégiques. Ce sont elles qui permettront de tirer pleinement parti de l'IA sans en devenir dépendants.

Enfin, il y a une autre dimension incontournable : l'éthique et la responsabilité. Comprendre les biais, les impacts et les limites de l'IA est indispensable pour que cette révolution reste au service du progrès humain.

En tant qu'acteur de la formation, nous avons la responsabilité particulière de préparer les citoyens et les professionnels à cette cohabitation. La question n'est plus « faut-il y aller ? », mais « comment y aller de manière responsable et créatrice de valeur ? ».



TECHNOFUTUR^{TC} ACCOMPAGNE DES PUBLICS TRÈS DIFFÉRENTS : ENSEIGNANTS, CHERCHEURS D'EMPLOI, TRAVAILLEURS, ENTREPRISES. COMMENT ADAPTEZ-VOUS VOS FORMATIONS EN IA POUR RÉPONDRE À CES RÉALITÉS ET NIVEAUX DE MATURITÉ TRÈS VARIÉS ?

R.R. : Si chaque IA a son usage, chaque personne a aussi son besoin. Pour un enseignant, l'objectif sera par exemple de découvrir des outils qui facilitent les corrections, l'organisation ou les approches pédagogiques. Pour un chercheur d'emploi, l'IA peut devenir un levier dans la recherche de travail ou dans l'apprentissage d'un métier. Les entreprises, elles, ont des attentes très variées : cadre juridique, automatisation, gestion, résumé de réunions, intégration dans les processus... Sans oublier le citoyen, pour qui il reste un important travail d'information afin d'éviter une nouvelle fracture numérique. C'est aussi un défi permanent pour nos formateurs, qui doivent suivre une multiplicité d'outils et d'innovations apparaissant à une vitesse impressionnante.

J.P. : Cette diversité est à la fois un défi et une richesse. Elle nous oblige à sortir d'une logique standardisée pour construire des parcours différenciés, adaptés aux usages réels et aux niveaux de maturité de chacun. Nous développons donc des formations de sensibilisation pour démystifier l'IA, mais aussi des parcours métiers, sectoriels ou plus avancés, tournés vers l'innovation et l'intégration concrète.

Au-delà des contenus, nous adaptons également les formats : présentiel, distanciel, hybride, apprentissage par projet... L'idée est que chacun puisse s'approprier l'IA de manière active. Et surtout, nous considérons désormais la formation comme un apprentissage continu. Face à la vitesse des évolutions technologiques, il ne suffit plus de former une fois. Il faut accompagner durablement les individus et les organisations dans leur transformation.

L'IA EST SOUVENT ASSOCIÉE À L'AUTOMATISATION, VOIRE À LA CRAINTE DE LA DISPARITION DE CERTAINS MÉTIERS. COMMENT LA FORMATION PERMET-ELLE DE TRANSFORMER CETTE PEUR EN OPPORTUNITÉ D'EFFICACITÉ, DE CRÉATIVITÉ ET D'INNOVATION ?

R.R. : La peur vient souvent d'une méconnaissance de ce qu'est réellement l'IA et de ce qu'on peut en faire. Beaucoup en sont encore au stade de la démystification. Mais l'IA possède aussi un effet "waouh". Une fois la surprise passée, l'envie d'expérimenter apparaît naturellement. C'est là que la formation prend tout son sens. Elle permet à chacun de développer sa créativité pour intégrer l'IA dans ses usages et y trouver une réelle valeur ajoutée, parfois simplement en gagnant du temps, en automatisant des tâches répétitives ou en améliorant son efficacité. Et cela, c'est déjà une forme d'innovation.



J.P. : La peur est une réaction naturelle face à toute transformation profonde, et l'intelligence artificielle en est une. La formation ne sert pas uniquement à rassurer, elle redonne surtout le pouvoir d'agir. Lorsqu'on comprend comment l'IA transforme les métiers et les chaînes de valeur, on passe d'une posture de spectateur à celle d'acteur. Mais cela suppose plus qu'un simple apprentissage technique. Il faut développer une véritable capacité à collaborer avec l'IA, savoir formuler une intention claire, questionner les résultats, conserver un esprit critique.

R.R. : L'enjeu est finalement d'aider chacun à s'appropriier l'outil plutôt qu'à le subir.

J.P. : Exactement. Automatiser certaines tâches ne signifie pas supprimer la valeur humaine, mais la déplacer vers des activités à plus forte valeur ajoutée : la relation, la stratégie, la création, le sens. L'IA peut être un formidable accélérateur, mais encore faut-il savoir vers quoi on souhaite accélérer. Transformer la peur en opportunité, c'est

aussi aider chacun à se projeter dans un futur où il a une place, un rôle, et une capacité à contribuer.

FORMER À L'IA, EST-CE AUSSI UNE FORME DE RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE POUR UN CENTRE COMME TECHNOFUTUR^{tic} ?

R.R. : Indéniablement. Dans un futur proche, la fracture numérique sera représentée par tout citoyen qui n'intégrera pas l'usage de l'IA dans son quotidien car celui-ci sera considéré comme une compétence numérique fondamentale.

J.P. : Oui, et cette responsabilité dépasse largement la simple transmission de savoir-faire techniques. L'IA devient une couche invisible mais omniprésente de notre quotidien. Ne pas y avoir accès ou ne pas la comprendre représente un risque d'exclusion sociale, professionnelle et citoyenne. Notre rôle est donc double : rendre ces technologies accessibles au plus grand nombre et accompagner leur appropriation de manière éclairée.

R.R. : L'enjeu est aussi d'éviter que certains publics restent au bord du chemin.

J.P. : Exactement. Former, ce n'est jamais neutre. C'est participer à façonner les usages de demain. Les choix pédagogiques, les valeurs transmises, les priorités que nous fixons influencent la manière dont l'IA sera utilisée dans la société. Nous voulons défendre une IA inclusive, responsable, créatrice de valeur, mais aussi porteuse de sens.



« Construire une relation saine avec l'IA, c'est rester lucide sur ce qu'elle est... et surtout sur ce qu'elle n'est pas. »

JOYCE PROOT
DIRECTRICE GÉNÉRALE

Et cette responsabilité est aussi une opportunité. Celle de positionner Technofutur^{tic} comme un acteur de référence dans cette transition, capable de fédérer les énergies, de créer des ponts et d'accompagner une transformation qui soit à la fois technologique et profondément humaine.

Au fond, former à l'IA aujourd'hui, c'est participer à écrire une partie du futur collectif. Et cela appelle, plus que jamais, une vision, une exigence... et une responsabilité assumée.

DANS UN CONTEXTE OÙ LES BESOINS EN COMPÉTENCES IA EXPLOSENT, COMMENT VOYEZ-VOUS ÉVOLUER LE RÔLE DE TECHNOFUTUR^{TIC} À L'HORIZON 2026 ?

J.P. : Je vois Technofutur^{tic} évoluer d'un Centre de formation vers un véritable acteur de transformation des compétences et des organisations. L'enjeu n'est plus simplement de suivre les évolutions technologiques, mais d'anticiper les mutations qu'elles provoquent. Nous devons être à la fois éclaireurs et catalyseurs : détecter les tendances, expérimenter rapidement, personnaliser davantage les parcours et inscrire l'apprentissage dans une logique continue.

R.R. : En tant que Centre de Compétence, notre rôle sera effectivement d'intégrer l'IA dans l'ensemble de nos missions. Cela implique davantage d'agilité, des apprentissages plus flexibles et plus personnalisés, dans un contexte où le secteur de l'emploi et de la formation connaît lui aussi une transformation profonde.

J.P. : Je perçois également Technofutur^{tic} comme un véritable hub d'écosystème. Un lieu de convergence entre entreprises, chercheurs d'emploi, citoyens, chercheurs et monde académique. Un espace où l'on ne se contente pas d'apprendre l'IA, mais où on l'expérimente, on la co-construit et on la met au service de projets concrets.

R.R. : Et finalement, ces transformations technologiques et celles de la formation sont intimement liées.

J.P. : Absolument. Notre responsabilité sera d'accompagner cette transition pour qu'elle reste profondément humaine. Donner à chacun les moyens de comprendre, d'agir et de trouver sa place dans un monde qui change rapidement... c'est là, sans doute, le rôle que devra jouer Technofutur^{tic} dans les années à venir.



« FORMER À L'IA AUJOURD'HUI, C'EST
CONTRIBUER À ÉCRIRE UNE PARTIE
DU FUTUR COLLECTIF. »

JOYCE PROOT - DIRECTRICE GÉNÉRALE



ACCOMPAGNER L'ÉDUCATION À L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Dans les classes, les outils d'IA sont déjà utilisés par les élèves. Souvent sans cadre. En 2024, près de 86 % des étudiants dans le monde déclaraient utiliser l'intelligence artificielle pour soutenir leurs études, dont plus de la moitié chaque semaine, dans l'enquête mondiale du Digital Education Council. Technofutur^{tic} avait anticipé ce besoin et conçu un parcours référent.e IA composé de dix modules.



La généralisation fulgurante de l'intelligence artificielle place les enseignants face à une réalité nouvelle : les outils sont déjà là, massivement adoptés.

« L'ampleur du phénomène est sans précédent. L'enseignement a été l'un des tout premiers secteurs touchés par l'arrivée de l'IA. Nous avons dû nous adapter très vite », se rappelle Pierre Lelong, manager du Pôle Éducation et Inclusion

Derrière cette accélération, une question se pose : comment transformer cette révolution en une opportunité pédagogique maîtrisée ?

RÉPONDRE AVEC PERTINENCE À UN BESOIN URGENT D'ACCOMPAGNEMENT

Très vite, la nécessité d'accompagner les équipes pédagogiques s'est imposée. « Notre volonté était de permettre aux enseignants non seulement de comprendre ces technologies, mais surtout de les intégrer de manière pertinente dans leurs pratiques », détaille Jonathan Ponsard, responsable de l'eduLAB.



C'est pour répondre à ce besoin qu'a été créé le Parcours référent-e IA. Flexible, il s'organise en dix modules, combinant formations obligatoires et optionnelles. Au-delà de son architecture, le parcours se distingue par son approche pédagogique. Conçu en intelligence collective, il mobilise des formateurs engagés dans une dynamique continue de veille, de partage et de co-construction.

Trois axes structurent les apprentissages : l'intégration concrète de l'IA dans les pratiques professionnelles, la maîtrise des enjeux critiques (éthique, esprit critique, impact environnemental) et la capacité à enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves et étudiants.

MANIPULER, TESTER, ÉPROUVER

L'expérimentation est au cœur du dispositif. Les participants manipulent, testent et éprouvent les outils dans des situations réelles. L'isomorphisme pédagogique joue ici un rôle clé : les enseignants vivent eux-mêmes les méthodes qu'ils partageront et intégreront dans leur communauté ensuite.

« Si les contenus sont essentiels, la force du parcours réside aussi dans la communauté qu'il fait émerger. Chaque session favorise les échanges entre pairs, la co-construction et le partage d'expériences, prolongeant l'apprentissage bien au-delà des temps de formation », tient à souligner Jonathan Ponsard.

Cette dynamique s'incarne notamment dans une communauté de pratiques réunissant experts wallons et québécois, qui co-développent des outils adaptés à leurs réalités.

DES RÉSULTATS RAPIDES ET UNE RECONNAISSANCE CROISSANTE

Les effets du programme se mesurent déjà concrètement. Le parcours a obtenu une reconnaissance officielle par l'IFPC et s'est déployé à l'échelle de toute la Wallonie. En 2025, plus de 1 500 enseignants ont été formés.

Parallèlement, son rayonnement s'est étendu à l'international. Un partenariat structurant avec l'École branchée, au Québec, dans le cadre du projet AIEDU, a permis d'exporter l'expertise développée en Wallonie.

« Notre collaboration a fait évoluer nos deux organisations, grâce à une mutualisation des pratiques et des expériences. Nous sommes à un moment charnière, une sorte d'âge d'or de l'IA, où chacun explore à son rythme, entre fascination et prudence », témoigne Audrey Miller, directrice générale de l'École branchée.

Le dispositif a également été décliné sous forme de modules de micro-apprentissage, conçus en collaboration avec le pôle digital learning et le studio webinaires, permettant de former des enseignants pour l'Organisation internationale de la francophonie.

À terme, toutes ces initiatives pourraient même aboutir à la création d'un certificat universitaire dédié à l'IA générative pour l'éducation.

WEBINAIRE

En partenariat avec « l'École Branchée », organisme québécois, un webinaire sur l'évaluation à l'aide de l'intelligence artificielle a été réalisé en 2025.





DEVENIR UNE PERSONNE RESSOURCE EN MATIÈRE D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Au-delà de l'acquisition de compétences, le Parcours Référent.e IA vise à structurer une capacité de transmission au sein des établissements. Avec son module 10 et le badge associé, le parcours dépasse la logique de simple formation. Il s'inscrit dans une stratégie de diffusion à grande échelle. Chaque participant devient un relai, capable d'accompagner ses pairs et d'adapter les usages aux réalités du terrain.



Si les premiers modules du parcours permettent de s'approprier les usages de l'intelligence artificielle, le module 10 marque un véritable tournant. Il opère un changement de posture : les participants ne sont plus seulement apprenants, ils deviennent des personnes ressources actives capables d'intégrer l'IA de manière réfléchie dans leur contexte professionnel.

Ils sont ainsi invités à concevoir une charte d'utilisation de l'IA adaptée à leur contexte, posant les bases d'un usage éthique, critique et partagé. En parallèle, ils réalisent un « chef-d'œuvre » qui synthétise leurs apprentissages, évalué par leurs pairs.

Un exercice exigeant, qui renforce à la fois la réflexion individuelle et la construction d'une expertise collective.

UN PARCOURS INSPIRANT, POUR LE TERRAIN

Pour beaucoup, cette montée en compétence se traduit rapidement par des actions concrètes au sein de leur établissement ou de leur réseau.

« Au départ, je me sentais un peu démunie face à l'IA », confie Camélia Pissens, personne ressource dans un pôle territorial regroupant 33 écoles. Progressivement, son apprentissage s'est structuré en projet : « L'idée d'un atelier s'est imposée. Je voulais montrer comment l'IA peut devenir un véritable allié pédagogique pour les élèves à besoins spécifiques. Au cours de deux séances, centrées sur des situations réelles de classe, les enseignants expérimentent des outils, analysent leurs effets et en évaluent la pertinence. »

Samira Lkoutbi, conseillère technopédagogique, a déployé la même dynamique. Elle a accompagné 11 écoles dans leur prise en main de l'intelligence artificielle, touchant 450 enseignants et leur direction. Son approche s'articule autour de trois axes : travailler avec le numérique, enseigner avec le numérique et enseigner le numérique.

« Ce parcours m'a profondément inspirée. Le champ des possibles est immense, et j'ai voulu le rendre accessible à un plus grand nombre », affirme-t-elle. Ses modules poursuivent des objectifs clairs : démystifier l'IA, sensibiliser à un usage éthique, et en faire un outil facilitateur au service des apprentissages.

IMPULSER UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE DANS LES ÉTABLISSEMENTS

Au-delà des initiatives individuelles, le rôle de référent.e IA transforme progressivement la dynamique des équipes.

Dans une école secondaire spécialisée, un participant évoque un contexte initial peu propice au numérique : « J'espérais insuffler une nouvelle énergie dans mon établissement... et ça a fonctionné. »

En quelques mois, les représentations évoluent. L'intelligence artificielle devient un sujet de discussion, un terrain d'expérimentation pour repenser les pratiques pédagogiques.

« Aujourd'hui, je vois un intérêt nouveau pour l'équipement numérique, une envie de sortir de sa zone de confort. Certains enseignants s'engagent même dans des parcours de formation à leur tour », se réjouit-il.

Pour lui, l'expérience de formation vécue se démarque de tout ce qu'il a connu au cours de sa carrière : « Les formateurs ne sont pas dans une posture académique. Ce sont des passeurs de savoir. Depuis mon passage chez Technofutur^{tic}, il ne se passe pas une semaine sans que je découvre un nouvel outil. Quand on entre dans ce « club » d'intéressés, on y reste. »

UNE NOUVELLE CULTURE DU NUMÉRIQUE EN MARCHÉ

Former les directions d'école permet un pilotage plus conscient de l'intégration de l'IA... et une diffusion naturelle vers les équipes éducatives.

Certain-es référent-es IA s'approprient ces contenus spécifiques pour les transmettre à leur tour.

« Noyées dans les mails, les circulaires et les réunions, les directions ont tout à gagner à intégrer l'IA dans leur quotidien professionnel », explique Olivier Husquin, coordinateur d'écoles fondamentales de l'enseignement libre.

En deux journées, il a permis à 55 directeurs et directrices de découvrir des usages ciblés de l'IA : « Nous avons voulu leur offrir des solutions simples, concrètes, immédiatement mobilisables dès leur retour en établissement. Le déclic a été immédiat. »

En 2025, ils sont 280 à avoir décroché ce badge de référent.e IA. Soit 280 personnes ressources pour diffuser les usages, accompagner les équipes et inscrire l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques.



L'IA AU CŒUR DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES



L'offre de Technofutur^{tic} vers le monde éducatif ne se résume pas à un catalogue de formations individuelles en présentiel. Grâce au financement de l'Accord de Coopération, le Centre de compétences peut déployer gratuitement les formats multiples qu'il conçoit (à distance, en établissement) afin de répondre aux besoins concrets des étudiants et des équipes éducatives.

Dans leur rapport annuel « Work Trend Index », Microsoft et LinkedIn publiaient en 2024 que 66% des chefs d'entreprises déclarent ne pas embaucher un candidat dépourvu de compétences en intelligence artificielle. Dans ce contexte, les établissements d'enseignement secondaire et supérieur ont rapidement pris la mesure de l'enjeu et font appel à Technofutur^{tic} pour former leurs étudiants à un usage raisonné, critique et responsable de ces technologies.

DES MODULES À DISTANCE POUR SE FORMER À SON RYTHME

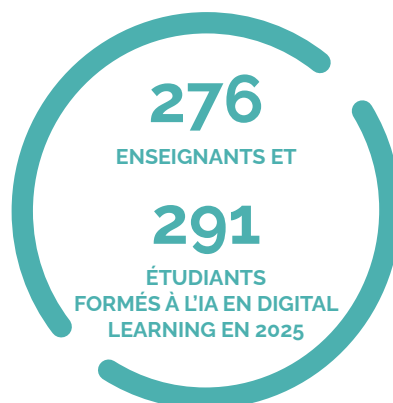
« Les outils d'IA générative s'immiscent dans tous les secteurs d'activité. On ne peut pas aller contre l'IA, il faut apprendre à travailler avec elle, à l'utiliser comme un véritable outil », affirme Jehanne Hecquet, Maître-assistante du département Marketing de l'EPHEC.

Pour répondre à ces nouveaux besoins, le pôle Digital Learning de Technofutur^{tic} propose deux modules de formation à distance.

À l'EPHEC, 250 étudiants de BAC 1 Marketing ont suivi le module avancé.

« Il nous paraissait essentiel de ne pas freiner nos étudiants dans l'acquisition de compétences devenues incontournables pour leur avenir professionnel. Nous les encourageons dès lors à utiliser l'IA de manière transparente et réfléchie dans leurs travaux, tout en restant maîtres de leurs productions », explique Jehanne Hecquet.

Au-delà de la prise en main des outils, l'objectif est clair : « Développer l'esprit critique et les sensibiliser aux enjeux éthiques et environnementaux était essentiel à nos yeux. L'accès à ce module leur a permis d'apprendre à leur rythme et d'acquérir une meilleure compréhension de ces technologies. »





ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES

Qui de mieux que des enseignants outillés pour conscientiser et former à l'intelligence artificielle dans les classes de façon durable ?

L'eduLAB de Technofutur^{tic} a la capacité d'accompagner des établissements complets en mettant à disposition jusqu'à 15 formateurs en simultané pour des formations adaptées.

« *Le format collectif favorise un travail collaboratif riche et une dynamique commune, difficilement atteignables dans le cadre de formations individuelles* », estime le directeur de l'IND de Philippeville.

Les 123 enseignants de son établissement ont participé à deux ateliers de trois heures consacrés à l'intelligence artificielle lors d'une journée pédagogique organisée en partenariat avec le réseau des 33 écoles secondaires libres de la région de Charleroi - Hainaut Sud.

« *Les enseignants cherchent constamment des moyens d'aider leurs élèves à progresser. L'idée était simple : montrer que l'IA peut les y aider concrètement* », explique Stéphanie de Lamalle, coordinatrice zonale.

Pour répondre aux attentes, le choix s'est porté sur une approche très pratique : « *Nous avons privilégié des démonstrations : créer des chatbots de différenciation, transformer un support en podcast ou en carte mentale... des exemples directement transposables en classe.* »

UNE TRANSFORMATION DÉJÀ EN MARCHÉ

L'intelligence artificielle dépasse désormais le stade de la découverte. Elle s'installe dans les pratiques pédagogiques et dans les réflexions des équipes éducatives au service de la réussite des élèves et de l'évolution des méthodes d'enseignement.

Technofutur^{tic} accompagne ce changement pour permettre aux acteurs de l'éducation de s'approprier l'IA de manière maîtrisée et critique, et aux étudiants de l'appréhender dans leurs cursus scolaires avec le soutien de pédagogues eux-mêmes sensibilisés à ces enjeux.



VICTORIA DI MASSA
Technopédagogue



Lors des formations organisées en école pour l'ensemble d'une équipe éducative, notre objectif est avant tout de proposer une initiation collective qui permette aux enseignants d'intégrer rapidement l'intelligence artificielle dans leurs pratiques pédagogiques. Le contenu s'appuie sur notre module M1A afin de faire découvrir les bases de l'IA et du prompting, tout en donnant accès à des outils concrets et transversaux, utilisables quel que soit le niveau d'enseignement.

Ce format nous laisse aussi une vraie marge d'adaptation, entre autres pour travailler en groupes de niveaux. Nous construisons les contenus en fonction des besoins de l'école, de ses priorités ou encore des objectifs de son plan de pilotage. Selon les contextes, nous pouvons par exemple travailler davantage sur la différenciation pédagogique à l'aide de l'IA, la créativité ou l'utilisation d'outils spécifiques comme Canva AI.

Ces journées donnent régulièrement envie à certains enseignants d'aller plus loin et de poursuivre individuellement leur montée en compétences à travers notre parcours Référent.e IA.

FAIRE DE L'IA UN MOTEUR D'EFFICACITÉ

L'intelligence artificielle est désormais incontournable, tant dans la vie professionnelle que privée. Il ne s'agit plus de savoir si on va adopter ces nouveaux outils de travail, mais comment, et à quel rythme. Les organisations sont confrontées à un double défi : comprendre des outils en constante évolution et les intégrer de manière stratégique.

Technofutur^{tic} accompagne cette trajectoire, de la découverte à l'appropriation sur mesure.

En Belgique, près de 35% des entreprises utilisent déjà au moins une technologie d'IA en 2025, mais son adoption reste inégale selon les secteurs et les profils des travailleurs. Le Conseil supérieur de l'emploi souligne en outre que 39% des travailleurs estiment avoir besoin de connaissances supplémentaires en IA, tandis que seuls 14% ont déjà suivi une formation sur le sujet. Cette dynamique montre que le principal enjeu n'est plus seulement l'expérimentation, mais l'intégration structurée de l'IA dans les pratiques professionnelles.

C'est dans ce contexte que s'inscrit l'accompagnement proposé par Technofutur^{tic}.

« Face à l'essor fulgurant de l'intelligence artificielle, nous avons rapidement compris que nos repères traditionnels ne suffisaient plus. Là où les compétences restaient valables plusieurs années, elles deviennent aujourd'hui obsolètes en quelques mois. Cette accélération crée une forme d'instabilité, mais aussi une pression forte pour faire les bons choix technologiques », explique Gianfranco Verzini, manager du Pôle Entreprises. L'enjeu n'est plus de tester des outils, mais de monter en compétence rapidement tout en sécurisant ces investissements.



124

TRAVAILLEURS FORMÉS À L'IA
EN DIGITAL LEARNING

Les formations visent ainsi à transformer des usages dispersés en pratiques cohérentes.

REPOSITIONNER L'IA AU SERVICE DE L'HUMAIN

L'expérience de La Sambrienne illustre ce passage à une utilisation maîtrisée.

« Chacun expérimentait dans son coin, sans cadre ni vision commune », constate Nathalie Fontaine, Manager des ressources humaines. La formation a permis de franchir une étape décisive : « Nous avons appris à personnaliser Copilot selon nos fonctions, à formuler des prompts précis et surtout à l'intégrer à nos outils quotidiens. »

Au-delà des gains de productivité, l'enjeu est aussi culturel : « Les agents IA ne sont pas des collègues, mais des exécutants de tâches. Cette distinction permet de clarifier le rôle de chacun et d'inscrire l'IA dans une logique d'assistance, au service des décisions humaines. »

Selon une étude internationale de Boston Consulting Group menée en 2024, 58% des salariés qui utilisent l'IA générative estiment gagner une heure par jour, libérant ainsi du temps pour des tâches à plus forte valeur ajoutée.

DES FORMATIONS HYBRIDES POUR RÉPONDRE AUX INITIATIVES INDIVIDUELLES

Les travailleurs en quête de formation peuvent également profiter de l'offre « Digital Learning » du Centre, par exemple avec le format hybride « IA avancée : levier d'efficacité pour vos recherches et présentations » qui compile modules à distance et une journée en présentiel.

« Je voulais comprendre comment intégrer l'IA dans un environnement fortement contraint par la confidentialité et le respect des données. Cette formation m'a permis d'apporter des réponses concrètes, notamment sur les

aspects législatifs et les bonnes pratiques à adopter », témoigne l'un des participants, issu du secteur médical.

Au fil des modules, l'accompagnement personnalisé a joué un rôle clé pour lui : « À la fin de chaque module en ligne, une évaluation permettait de valider les acquis, complétée par le retour d'un formateur expert, à la fois réactif et passionné. Aujourd'hui, j'utilise l'IA au quotidien avec un gain de temps considérable dans la création de procédures, l'analyse de textes réglementaires et la recherche médicale à partir de documents anonymisés. »

Ces adoptions illustrent la transformation durable des pratiques professionnelles, au service de l'efficacité et de la diffusion des connaissances. Une mission très motivante pour Technofutur^{tic} !



DES FORMATIONS AU PLUS PRÈS DES RÉALITÉS MÉTIERS

Parce que l'intelligence artificielle ne transforme pas tous les secteurs de la même manière, Technofutur^{tic} développe des formations adaptées aux réalités métiers. Une approche sur mesure qui permet d'ancrer les usages dans le quotidien professionnel et de générer des impacts concrets.

L'intégration de l'IA varie fortement d'un métier à l'autre. Développement informatique, journalisme, ressources humaines, aéronautique, santé : chaque secteur a ses propres attentes. Automatiser des processus, assister la rédaction, sécuriser les usages... les besoins sont multiples.

Dans ce contexte, les approches génériques montrent rapidement leurs limites. Technofutur^{tic} répond à cet enjeu en construisant des parcours centrés sur les cas d'usage réels des participants.

UN SOCLE COMMUN POUR UNE PLATEFORME DE RECRUTEMENT

Construire du sur-mesure commence toujours par une écoute fine des besoins.

« Nous voulions comprendre comment l'IA pouvait réellement s'intégrer dans notre développement Python et nous aider à mener une migration technique assez exigeante vers une nouvelle version. Notre équipe est composée de développeurs d'âges et d'expériences différents, il fallait donc un socle commun », contextualise Arthur Roose, CTO de Talentsquare.

Après un panorama des outils disponibles et de leurs différences, la formation s'est rapidement orientée vers la pratique : « Aujourd'hui, tout le monde parle le même langage. L'équipe comprend les enjeux et dispose d'outils identiques. Nous sommes mieux armés pour faire évoluer nos projets avec des technologies plus actuelles. »

LE POTENTIEL... ET LES DANGERS DE L'IA POUR LE JOURNALISME

Dans les rédactions, l'enjeu est différent : dépasser les discours généraux, fournir des repères concrets et renforcer la vigilance professionnelle.

« Il devenait essentiel d'accompagner nos journalistes pour comprendre à la fois le potentiel et les limites de l'IA. Nous voulions ouvrir une vraie réflexion sur les biais et les usages responsables dans un contexte journalistique. Voir des exemples concrets d'hallucinations et comprendre comment elles se produisent a été particulièrement marquant », souligne Etienne Scholasse, chargé des formations rédactionnelles à La Libre et La Dernière Heure.





L'IA AU SERVICE DE LA CRÉATION DE CONTENU

Dans les métiers de la communication et du marketing, les attentes se concentrent davantage sur la production de contenu et la capacité à exploiter les outils génératifs de manière pertinente.

« La formation nous a permis de mieux comprendre l'écosystème des outils, nous a mis le pied à l'étrier et nous a rassurés quant au rôle de l'IA, qui reste un facilitateur contrôlé par un professionnel », explique Raphaël Nys, directeur communication et marketing de l'IFAPME.

Les impacts se traduisent ensuite directement dans leurs pratiques : « Nous l'utilisons pour la création de contenus graphiques, pour challenger nos productions écrites et comme aide dans certaines tâches administratives. »

DES INTERVENTIONS CIBLÉES AU CŒUR DES ÉCOSYSTÈMES PROFESSIONNELS

Au-delà des formations, Technofutur^{tic} est également sollicité pour intervenir dans des contextes variés, au plus près des réalités de terrain.

En tant que partenaire du SD Worx Payroll Tour, le Centre a sensibilisé des PME dans plusieurs grandes villes aux usages concrets de l'IA en ressources humaines, de la gestion de la paie à l'optimisation du recrutement...

Pour sa journée d'inspiration pour les communicants des services publics fédéraux, le SPF Bosa a fait appel à l'expertise de Technofutur^{tic} pour un atelier-conférence sur

la conception d'un assistant IA de communication. Les participants y ont découvert comment automatiser certains workflows, améliorer leur efficacité et exploiter de manière plus avancée les outils disponibles.

Ces interventions illustrent une conviction forte : l'IA s'expérimente en s'appuyant sur des besoins métiers précis. Technofutur^{tic} présente les capacités et relations pour être acteur de la montée en compétences en intelligence artificielle dans tous les secteurs professionnels, comme il le fait déjà sur d'autres aspects de la transition digitale et de l'utilisation des outils numériques.

WEBINAIRE

Les fonctionnalités IA ajoutées aux outils Google, Notion et Canva ont été analysées lors de webinaires. D'autres épisodes concernaient spécifiquement le secteur de la construction routière, à la demande d'un client externe souhaitant innover et réduire ses coûts. Enfin, un cycle de webinaires démontrait les impacts de l'intelligence artificielle dans le domaine du marketing digital.





FAIRE ÉVOLUER LES COMPÉTENCES AU RYTHME DES OUTILS

La numérisation redéfinit aujourd'hui tous les métiers. Dans ce contexte, se former n'est plus une option, mais une nécessité. En s'appuyant sur des parcours sur mesure et une forte proximité avec le terrain, Technofutur^{tic} accompagne durablement la montée en compétences et l'appropriation des outils numériques.

« Aujourd'hui, la digitalisation traverse tous les métiers et tous les niveaux de l'entreprise. Des compétences de base en bureautique aux expertises avancées, les besoins se multiplient et se diversifient. Dans ce contexte, une approche standardisée atteint rapidement ses limites », constate Gianfranco, Manager du Pôle Entreprises chez Technofutur^{tic}.

Il ne s'agit plus seulement de former, mais d'accompagner des trajectoires. Cela implique de prendre en compte l'hétérogénéité des profils et d'adapter les réponses au plus près des réalités professionnelles.

La réponse apportée repose sur une logique de personnalisation : *« Ce qui fait la différence, c'est notre capacité à partir de là où en sont les personnes, sans présupposé, et à les amener concrètement là où elles doivent aller ».*

Fort de plus de 25 ans d'expérience, le Centre de compétence combine capacité d'écoute du besoin exprimé, méthodologie éprouvée et flexibilité opérationnelle.

UNE RÉPONSE ALIGNÉE SUR LES ENJEUX DES ORGANISATIONS

« Chez nous, la formation continue n'est pas un sujet ponctuel, c'est une véritable culture d'entreprise que nous avons construite au fil des années », explique Yannick Schattens, responsable formation chez Ores.

Les besoins remontés du terrain couvrent un large spectre. Pour y répondre, une offre structurée en trois niveaux a été mise en place par Technofutur^{tic} : *« Cela nous permet d'éviter deux écueils : des contenus trop basiques pour certains, trop avancés pour d'autres. »*

Et l'adaptation va au-delà du niveau technique.

« Ce que nous apprécions particulièrement, c'est leur capacité à s'aligner sur notre culture interne et à notre gouvernance des outils. Les formateurs comprennent nos usages et s'y alignent, tout en apportant un regard expert », précise-t-il.



Dans un environnement où les outils sont nombreux mais parfois sous-utilisés, l'enjeu est aussi économique :
« Notre rôle est de permettre à chacun de tirer pleinement parti des ressources dans lesquelles on investit. ».

ACCÉLÉRER L'APPROPRIATION DANS LE SECTEUR PUBLIC

Au SPW, la formation répond à des enjeux d'ampleur.

« Nous sommes une administration de près de 10.000 agents. Avec une telle taille et une rotation régulière inévitable des effectifs, la formation continue est une nécessité permanente », rappelle Véronique Therasse, première attachée à la Cellule Formation des services publics de Wallonie.

Dans le contexte de l'accélération de la digitalisation des services publics voulue par le Gouvernement wallon, l'Administration a choisi de renforcer l'appropriation de ses outils numériques, notamment de SharePoint, devenu un outil central.

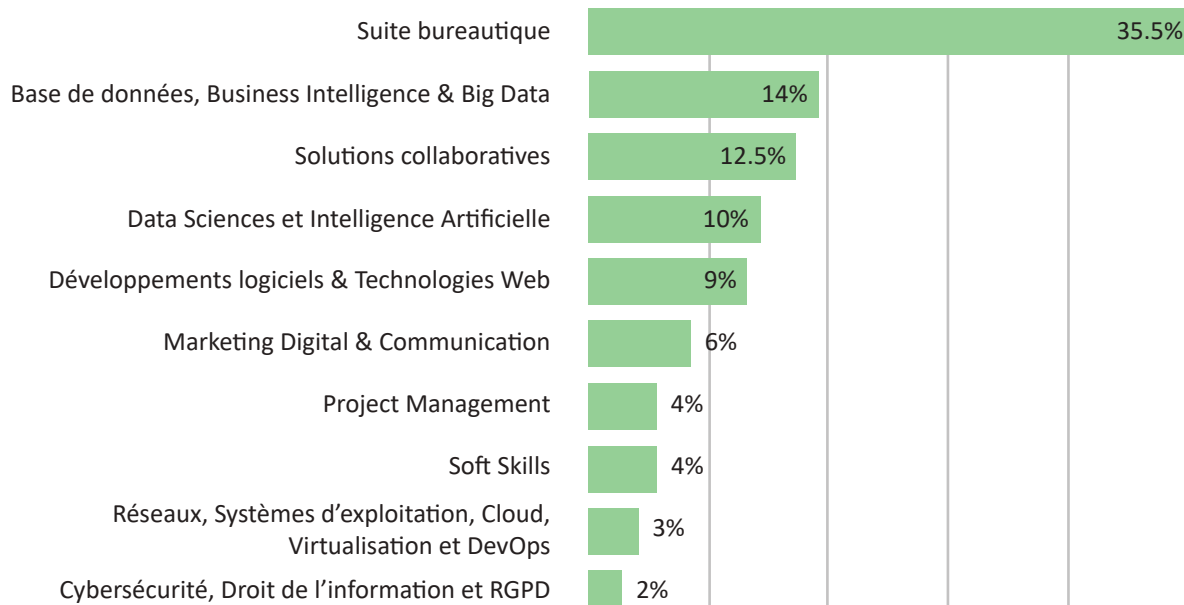
Des parcours en deux niveaux ont été déployés au sein même de l'institution afin de répondre au plus près des besoins opérationnels.

« Le format en présentiel est essentiel pour nous. Les participants peuvent se consacrer pleinement à l'apprentissage, poser leurs questions concrètes et repartir avec des solutions directement applicables dans leur travail quotidien », détaille-t-elle.

DES IMPACTS DURABLES ET MESURABLES

Au-delà des compétences techniques, les effets sont multiples : meilleure utilisation des outils, fluidification des pratiques et autonomie renforcée. En révélant le potentiel d'outils parfois sous-exploités, Technofutur^{tic} contribue à une gestion plus efficiente des ressources et prépare dès aujourd'hui les travailleurs aux évolutions de demain.

RÉPARTITION DES THÉMATIQUES DE FORMATION





LES SOFT SKILLS : L'ATOUT HUMAIN DES MÉTIERS DE DEMAIN

Dans un monde du travail en mutation rapide, les compétences techniques seules ne suffisent plus. La capacité à communiquer efficacement, à gérer son temps et ses priorités, ou encore à collaborer de manière constructive au sein d'une équipe constitue aujourd'hui un facteur déterminant d'épanouissement professionnel et de performance durable. Technofutur^{tic} a développé une offre de formations dédiée à ces compétences humaines devenues essentielles.

Pendant longtemps, le diplôme et l'expertise technique ont constitué les principaux filtres d'accès à l'emploi. Aujourd'hui, cette grille de lecture montre ses limites. Dans des environnements de travail marqués par la complexité et l'accélération des transformations, entre autres digitales, les employeurs recherchent avant tout des profils capables d'évoluer, de coopérer et de s'ajuster en continu.

Les chiffres confirment cette évolution structurelle : d'ici cinq ans, 40 % des salariés devront renforcer leurs compétences comportementales, selon McKinsey. Dans le même temps, Deloitte Insights souligne que les profes-

sionnels maîtrisant ces compétences ont 30 % de chances supplémentaires d'accéder à des postes à responsabilités.

Dès lors, une question centrale se pose : comment accompagner les professionnels dans le développement de ces compétences humaines devenues essentielles à la performance individuelle et collective ?

UN PARTAGE DE PRATIQUES ET D'OUTILS CONCRETS

Loin des approches théoriques, les formations que propose Technofutur^{tic} dans son catalogue reposent sur une pédagogie expérientielle pour faire évoluer ses capacités humaines. Les participants sont invités à expérimenter, tester et s'approprier des outils directement mobilisables dans leur environnement de travail. Cette mise en pratique favorise une intégration durable des compétences, en lien direct avec les réalités du terrain.

Mais l'apport de ces dispositifs dépasse la seule acquisition de méthodes. Ils offrent également un espace de prise de recul. Dans des contextes professionnels souvent sous tension, les participants peuvent partager leurs pratiques et interroger leurs modes de fonctionnement. « *Cela permet de mieux comprendre les dynamiques d'équipe et d'ajuster sa posture* », résumant certains, évoquant des effets immédiats sur la qualité des interactions et l'efficacité collective.

UN CATALOGUE EN ÉVOLUTION EN 2026

Pour les entreprises, l'enjeu est tout aussi stratégique et mêle performance économique et bien-être au travail. En investissant dans le développement des soft skills, elles renforcent leur capacité d'adaptation, soutiennent l'engagement des collaborateurs et contribuent à prévenir les risques psychosociaux.

Technofutur^{tic} entend poursuivre et amplifier cette dynamique en 2026. Le Centre s'est fixé pour objectif de renforcer l'efficacité de ces formations et de démontrer leur impact sur les parcours professionnels et les organisations au regard des besoins rencontrés.

Les soft skills constituent désormais un socle indispensable et la formation, un passage clé pour les développer durablement.

TÉMOIGNAGE

« Cette journée de formation a été une belle opportunité pour notre équipe de prendre le temps de se retrouver et d'échanger. Dans un contexte professionnel exigeant, cela nous a permis d'aborder ensemble des sujets importants, comme la gestion des émotions et la résilience face aux périodes d'incertitude. Les activités proposées ont favorisé l'expression de chacun et ont renforcé les liens au sein du groupe. Plusieurs mois plus tard, cette dynamique d'équipe reste bien présente : nous continuons à faire attention à préserver ces moments de connexion entre collègues. »

FRÉDÉRIC LONCELLE
Head of HR Belgium chez Full-Life

NOUVEAUX PRODUITS DE FORMATION 2026

Animation
de réunions
dynamiques

Générer
des idées
innovantes
et les
protéger

Le "personal
branding"

Vers la
performance
collective et le
management
collaboratif

La conduite
d'équipe et le
leadership

SE FORMER POUR RETROUVER UN EMPLOI DURABLE

Retrouver un emploi durable demande aujourd'hui bien plus qu'une simple remise à niveau technique. À travers des parcours qualifiants, un accompagnement individualisé et des formats d'apprentissage flexibles, Technofutur^{tic} aide les chercheurs d'emploi à construire un nouvel avenir professionnel dans les métiers du numérique.

Technofutur^{tic} nourrit l'ambition de permettre à chacun de trouver sa place dans le numérique, qu'il s'agisse d'y entrer ou d'y évoluer. Pour les publics éloignés de l'emploi, l'enjeu est double : acquérir des compétences techniques, mais aussi retrouver une dynamique professionnelle et la capacité à se projeter durablement dans l'emploi.

C'est dans cette perspective que le Centre de compétence a renforcé son action en lançant la formation intensive « **Devenir développeur en 135 jours** », accessible sans prérequis technique. Déployée dans le cadre de l'appel à projets Parcours emploi du Forem, elle s'adresse à des publics fragilisés et propose un parcours complet vers un métier porteur.



« La spécificité de cette formation réside dans son approche progressive et sécurisante. On part de zéro, on (re)donne confiance, puis on enchaîne avec un parcours qualifiant », détaille Ingrid Van Vooren, manager du Pôle Chercheurs d'emploi.

L'éloignement durable de l'emploi ne se résorbe pas uniquement par l'accès à une formation qualifiante, mais exige aussi un travail de remobilisation, de réassurance et de reconstruction de la confiance.

En collaboration avec l'ASBL Archipel et SIMA ASBL, Technofutur^{tic} propose un suivi individualisé, combinant soutien à l'insertion professionnelle et accompagnement psychosocial. Cette approche globale permet de lever des freins souvent invisibles, mais déterminants dans le retour à l'emploi, comme le manque de confiance ou les difficultés à se projeter.





DES FORMATIONS PROPICES AUX RECONVERSIONS

Parallèlement aux formations permettant de démarrer « de zéro », d'autres parcours valorisent les acquis développés au fil d'une carrière, que ce soit dans l'IT ou dans d'autres secteurs.

Si une majorité des apprenants inscrits dans ces formations métiers (Data Scientist, Data Engineer, Data Analyst, Business Analyst, Sustainable Project Manager...) dispose déjà d'un bagage scientifique, technique ou informatique, d'autres profils issus d'horizons plus lointains réussissent également leur reconversion.

Un travail de « reformatage » méthodologique leur permet progressivement d'acquérir l'esprit scientifique et la logique algorithmique nécessaires, tout en tirant profit de leurs propres compétences transversales.

Pour les formateurs, l'enjeu consiste à accompagner des groupes particulièrement hétérogènes, où les niveaux de départ et les habitudes de travail diffèrent fortement.

INTÉGRER LES NOUVEAUX ENJEUX TECHNOLOGIQUES

L'accès à un emploi durable repose aussi sur la capacité des apprenants à s'approprier les technologies émergentes.

Tous évoluent désormais dans des environnements mar-

qués par l'essor de l'intelligence artificielle, l'automatisation croissante et la multiplication des cyberattaques.

« L'objectif est de garantir que chaque futur professionnel, qu'il se destine au développement, aux réseaux ou à la gestion de données, dispose des repères nécessaires pour évoluer avec discernement dans ces nouveaux cadres de travail », explique Ingrid Van Vooren, Manager du pôle Chercheurs d'emploi.

Il ne s'agit pas de transformer chaque cursus en formation de spécialiste, mais de faire en sorte que ces enjeux traversent l'ensemble des formations proposées par Technofutur^{tic}.

DES FORMATS À DISTANCE POUR APPRENDRE À SON RYTHME

En plus des parcours qualifiants de longue durée, Technofutur^{tic} met à disposition des chercheurs d'emploi un catalogue de formations en Digital Learning.

Ces formats permettent de se former en autonomie, à tout moment, grâce à des contenus pédagogiques associant explications claires, exercices pratiques et accompagnement personnalisé à distance par un coach.

Les thématiques proposées couvrent notamment le développement professionnel et la recherche d'emploi, le développement web et les concepts de base en programmation, la gestion de projets web et e-commerce, le référencement naturel (SEO) ou encore l'intelligence artificielle.

WEBINAIRE

En 2025, Technofutur^{tic} a organisé une série de webinaires gratuits en partenariat avec Le Forem pour aider les chercheurs d'emploi à progresser concrètement dans leur démarche. Ces sessions accessibles en ligne couvraient notamment la préparation à l'entretien d'embauche, les opportunités de mobilité interrégionale et l'utilisation des outils numériques du Forem pour optimiser une recherche d'emploi.



CHANGER DE VIE GRÂCE AU NUMÉRIQUE



Michel Peric

Développeur orienté IA
formé en 2025

Franchir le cap et concrétiser enfin sa passion pour l'IT

« Après dix ans en tant que facteur, j'ai décidé de suivre une envie que je gardais depuis longtemps : travailler dans l'informatique. Je m'y intéressais déjà en autodidacte, mais je voulais m'investir concrètement dans une formation en phase avec le marché, notamment sur les sujets liés à l'intelligence artificielle. Trois jours après la fin de mon contrat, je démarrais une formation de développeur orienté IA chez Technofutur^{tic}.

Très vite, j'ai compris que je devais m'impliquer au-delà des cours. Quand le responsable innovation d'Alstom est venu présenter son entreprise, j'ai pris l'initiative d'échanger avec lui. Ce contact a été décisif. Il m'a proposé un peu plus tard un stage autour de l'optimisation d'une application existante.

J'ai voulu aller plus loin en proposant une refonte complète, plus inclusive et plus engageante, tout en respectant l'identité de l'entreprise. Le projet a été bien accueilli et j'ai pu l'approfondir pendant plusieurs semaines. Je me suis investi à fond pour transformer cette opportunité en quelque chose de durable.

Cet engagement a payé, car à l'issue du stage, j'ai décroché un premier CDD. »



Jessica Giacomello

Experte en marketing digital
formée en 2025

Reprendre le contrôle de son évolution professionnelle

« Les réseaux sociaux ont pris une place centrale en communication et les outils digitaux se sont multipliés... Malgré 20 ans d'expérience dont un poste de responsable communication en milieu hospitalier, je me sentais en décalage face à l'évolution du métier, moins sûre de moi. J'ai compris que j'avais besoin de passer un cap pour continuer à avancer.

La formation en marketing digital de Technofutur^{tic} est arrivée au bon moment. Elle m'a permis de m'appuyer sur ce que je savais déjà, tout en développant de nouvelles compétences.

L'aspect humain a aussi beaucoup compté. On partageait les mêmes doutes, les mêmes envies d'évolution. Cette dynamique de groupe m'a vraiment redonné de l'élan dans une période charnière de mon parcours. Pendant six mois, j'ai travaillé sur la stratégie, les outils, l'analyse de données. Aujourd'hui, je travaille comme freelance pour Uniwan sur des projets de communication digitale, et je suis aussi formatrice en community management à l'IFAPME.

Honnêtement, je n'aurais jamais envisagé ces deux rôles avant la formation. »



Lisa Jacquemin
Développeuse full-stack .NET
formée en 2025

D'une curiosité sans réelle compétence à une nouvelle carrière

« J'étais professeure de langue, mais je me suis vite rendu compte que l'enseignement n'était pas fait pour moi. L'informatique m'avait toujours intriguée, sans que j'ose vraiment m'y projeter. La journée découverte des métiers du développement organisée par Technofutur^{tic} a été un vrai déclic. Je pensais que c'était un domaine inaccessible, notamment à cause des maths, mais j'ai compris que ce n'était pas un obstacle. J'ai commencé par des modules d'initiation pour construire des bases solides avant d'entamer une formation plus complète. Je partais de zéro, mais je me suis sentie accompagnée tout au long du parcours. J'ai ensuite rencontré une recruteuse qui m'a mise en contact avec une entreprise lors d'un Job Day organisé par le Centre. Tout s'est enchaîné assez vite : un stage, puis un emploi. Aujourd'hui, je travaille comme employée Back Office et référente fonctionnelle Odoo dans une entreprise de vérandas. En moins d'un an, j'ai complètement changé de voie. Au-delà de ma fonction, c'est aussi mon rapport au travail qui a évolué : je me sens bien dans ce que je fais, plus confiante, avec des responsabilités. Et les bases en développement que j'ai acquises m'aident encore aujourd'hui à prendre en main de nouveaux outils facilement. »



Allan Colinet
Analyse en cybersécurité certifié
en 2025

Se donner les moyens de réussir dans un secteur exigeant

« Après plusieurs années entre le secteur culturel et l'enseignement, je peinais à décrocher un temps plein. Cette instabilité m'a poussé à explorer d'autres voies. Je me suis d'abord formé au développement avec une orientation en cybersécurité, mais en tant que junior, j'ai vite compris que le marché était exigeant. Il fallait que je me spécialise pour faire la différence. Quand la formation d'analyste SOC 1 s'est ouverte, j'y ai vu une vraie opportunité. Je m'y suis investi à fond, et en parallèle, j'ai même entamé un bachelier de spécialisation en cybersécurité pour aller encore plus loin pour mettre toutes les chances de mon côté. La préparation à la certification SAL1 a été un vrai plus. En entretien, ça m'a permis de prouver concrètement ce que je savais faire. J'ai rapidement décroché un stage avec des perspectives au sein de l'équipe Security Engineer de NRB. On m'a confié une recherche de solution pour la gestion d'incidents. C'est très concret et vraiment valorisant. L'expertise et la disponibilité de tous les formateurs m'ont marqué. À chaque question, j'obtenais une réponse claire. Et maintenant que je suis sur le terrain, je me rends encore plus compte du niveau qu'ils avaient. »

UN ACCOMPAGNEMENT CARRIÈRE STRUCTURÉ POUR FAVORISER L'INSERTION PROFESSIONNELLE

En articulant accompagnement individualisé et connexions directes avec les entreprises, Technofutur^{tic} renforce l'employabilité des stagiaires. Cette approche permet d'améliorer la préparation aux processus de recrutement, de multiplier les opportunités concrètes et de favoriser des insertions professionnelles durables.

Dans un contexte où les parcours vers l'emploi se diversifient, notamment sous l'effet des reconversions professionnelles, l'enjeu n'est plus uniquement de former. En 2025, Technofutur^{tic} a renforcé son dispositif en restructurant son pôle « chercheurs d'emploi » avec deux gestionnaires de carrière, dont la mission est d'assurer un suivi individualisé des stagiaires.

« Ces coachs carrière jouent un rôle essentiel à travers des entretiens d'orientation, de suivi et de bilan. Ils aident les stagiaires à clarifier leur projet, à identifier leurs compétences et à construire un positionnement cohérent sur le marché, parallèlement au coaching emploi inclus dans toutes nos formations, qui est lui plutôt orienté vers le CV et les simulations d'entretiens d'embauche », explique Ingrid Van Vooren, manager du pôle.

UN ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI ANCRÉ DANS LES RÉALITÉS DU TERRAIN

Cet accompagnement des gestionnaires carrière se poursuit pendant toute la formation, avec une attention particulière portée à la mise en relation avec le monde de l'emploi IT. *« Notre priorité est claire : favoriser la mise à l'emploi de nos talents en les rapprochant du marché du travail au travers d'actions concrètes »,* explique Alexis Paternostre, gestionnaire de carrière.

Cette ambition se traduit par une série d'actions ciblées, à commencer par les Job Days internes : *« Sur une journée,*

nous organisons des dizaines voire des centaines d'entretiens. L'objectif est d'accélérer les recrutements des entreprises en leur proposant de rencontrer des profils directement qualifiés qui répondent réellement à leurs besoins. En parallèle, nous facilitons aussi la recherche d'emploi de ces profils formés qui n'auraient peut-être pas eu connaissance des opportunités proposées par les entreprises participantes. »

Les retours des entreprises confirment la pertinence de ce dispositif.

« Nous avons été impressionnés par la préparation des candidats, notamment la qualité des CV et des pitches. Cela se ressent dans la fluidité des entretiens », témoignait Ayemeline Brabant de la société NSI IT Software & Services au terme d'un événement, tandis que le représentant de La Défense mettait en avant un format « gagnant-gagnant », permettant de rencontrer une diversité de profils adaptés à ses besoins.

D'autres entreprises viennent tenir une conférence durant laquelle elles présentent leurs spécificités : *« Par ces actions de sensibilisation, on vise à mieux faire comprendre à nos apprenants le fonctionnement d'une structure, ses enjeux, ses codes, sa culture d'entreprise, etc. La finalité est de leur présenter les réalités concrètes qui se cachent derrière un métier ou un secteur spécifique. »*

C'est dans ce type de dispositif que se jouent des opportunités concrètes, comme en témoigne Michel Peric, formé en tant que développeur orienté IA chez Technofutur^{tic} :

« Un responsable d'Alstom nous a présenté la société et tous les métiers qu'elle comprenait. J'ai beaucoup interagi à cette occasion, démontrant mon intérêt et ma motivation. Cela a débouché sur l'obtention d'un stage que je n'aurais peut-être pas obtenu avec des canaux classiques de prise de contact. »

PROFESSIONNALISER LES FORMATIONS

Dans cette même logique de rapprochement avec le terrain, les présentations de projets de fin de formation se font devant des jurys d'entreprises.

« Ces jurys professionnalisent nos formations : ils donnent de la valeur aux projets réalisés, permettent aux participants de réaliser le chemin parcouru et, pour les entreprises, de repérer des profils prometteurs », explique Alexis Paternostre.



Un constat partagé par Séverine Ovyn, CIO de l'AVIQ : « Au niveau IT, on a vraiment des grandes difficultés à recruter les bons profils. Assister à ces présentations de projets est une réelle opportunité, cela nous permet d'être au plus proche des jeunes talents. Accompagner la montée en compétences de personnes au début de leur carrière ou de leur reconversion fait partie de notre expérience et nous a toujours été bénéfique. »

DES IMPACTS VISIBLES

L'articulation entre accompagnement individualisé et ces actions de mise en relation produit des effets concrets : meilleure préparation des candidats, renforcement de leur posture professionnelle, multiplication des opportunités de rencontre avec les employeurs et, in fine, amélioration des perspectives d'insertion. Faire de chaque parcours de formation une trajectoire d'insertion réussie, en transformant les compétences acquises en opportunités professionnelles concrètes, c'est la mission principale du pôle Chercheurs d'emploi de Technofutur^{tic}.

JOB IT DAY 2026

En 2026, c'est un événement majeur du recrutement IT qui retrouvera sa forme initiale, en présentiel : le Job IT Day est de retour ! Organisé en partenariat avec Technocité et Technobel, il réunira à nouveau des dizaines de recruteurs et les talents qualifiés des différents Centres de compétences. Candidats ou recruteurs, retrouvez- nous le 29 septembre au CEME de Dampremy.





L'EDULAB : UN ÉCOSYSTÈME OÙ L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE PREND VIE

Au cœur du modèle de l'eduLAB de Technofutur^{tic} se trouve la conviction que l'apprentissage gagne en efficacité lorsqu'il s'inscrit dans une dynamique collective. Au fil des années, cette approche collaborative a fait émerger une véritable communauté de formateurs et d'enseignants apprenants, engagés dans un développement continu de leurs compétences.

L'eduLAB n'est ni un lieu, ni un simple catalogue de formations disparates. C'est un véritable écosystème d'innovation pédagogique, où enseignants, formateurs, chercheurs et partenaires institutionnels expérimentent, partagent et construisent ensemble de nouvelles pratiques éducatives.

Dans un contexte marqué par l'évolution rapide des technologies, la diversification des profils d'apprenants et la transformation des attentes pédagogiques, la formation continue ne peut plus se limiter à une transmission descendante de contenus.

« Nous allons plus loin qu'un ensemble de formateurs isolés. Nous fidélisons les participants dans un véritable parcours d'apprentissage, articulé à des contenus numériques cohérents. Apprendre et créer ensemble

génère une énergie unique : expérimentation, échanges, débat et co-construction en sont les moteurs », explique Jonathan Ponsard, technopédagogue et responsable de l'eduLAB.

*“Ce qu'on apprend
à l'eduLAB
n'a de valeur
que si ça circule.”*

Cette approche place la communauté au centre du dispositif : écoute active des besoins, adaptation permanente de l'offre et organisation d'événements favorisant le dialogue et la collaboration entre les acteurs de l'éducation.

Dans une logique d'amélioration continue, l'eduLAB a également engagé une analyse externe de sa communauté de formateurs. Cette démarche répond à la croissance du dispositif, marquée par l'intégration régulière de nouveaux formateurs, pour lesquels l'appropriation des pratiques s'accompagne d'un enjeu d'intégration au sein de la dynamique collective.



TISSER DES LIENS DANS TOUT L'ÉCOSYSTÈME

L'innovation prend tout son sens lorsqu'elle se nourrit de rencontres et de complémentarités. « L'eduLAB s'appuie ainsi sur un réseau de partenaires académiques et institutionnels, notamment l'UMons, l'UCLouvain, l'IFPC ou encore l'École branchée au Québec et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), afin d'enrichir les pratiques, partager les expériences et nourrir une réflexion collective sur l'évolution des pédagogies », précise Pierre Lelong, Manager du Pôle Education et Inclusion.

Les formations privilégient une approche résolument pratique, tournée vers l'expérimentation d'outils et de méthodes directement mobilisables en classe.

« Notre objectif est d'accompagner les enseignants dans une logique de formation tout au long de leur parcours professionnel », précise Virginie De Moriamé, Manager du Pôle Education et Inclusion.

Afin de valoriser ces apprentissages, les compétences acquises sont reconnues via un système d'open badges permettant à chaque participant de rendre visibles ses acquis et de structurer son parcours professionnel... avant de devenir, à son tour, un relais actif au sein de la communauté.

« Ce qu'on apprend à l'eduLAB n'a de valeur que si ça circule. L'innovation se diffuse par les personnes qui la pratiquent. Nous faisons du savoir un bien commun et rendons les ressources produites ouvertes, accessibles et réutilisables par tous », commente Pierre Lelong.

ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF

Toujours en veille active, l'eduLAB observe et analyse les tendances émergentes du numérique éducatif. Dans un environnement en perpétuelle mutation, il expérimente de nouveaux outils et sensibilise la communauté enseignante aux enjeux liés à l'intelligence artificielle, à l'éthique, à l'inclusion ou encore à la protection des données.

Cette capacité d'anticipation permet d'accompagner les écoles, directions et équipes pédagogiques dans l'intégration progressive de l'innovation, sans jamais perdre de vue le sens pédagogique.

LES STEAM POUR INSPIRER LES TRAVAILLEURS DE DEMAIN

En articulant sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques, l'approche STEAM développe chez les jeunes des compétences devenues essentielles : collaboration, résolution de problèmes, pensée critique et créativité. Dans un monde marqué par les transformations numériques et environnementales, ces compétences sont devenues incontournables. Cette approche permet aussi aux jeunes de se projeter plus facilement vers des études et des métiers liés à ces secteurs.

Aujourd'hui, la Belgique fait face à un défi structurel majeur. La faiblesse du vivier de compétences scientifiques et technologiques risque, à terme, de freiner l'innovation, le développement et la numérisation du pays. Dans ce contexte, susciter des vocations dès le plus jeune âge devient essentiel.

Il s'agit non seulement de réduire les préjugés et les biais de genre, mais aussi de permettre aux jeunes de rêver, de se projeter et de poser un choix éclairé au moment de leur orientation vers des métiers porteurs d'avenir.



C'est dans cette perspective qu'est né, en 2025, le projet Les TechNovateurs, déployé dans le cadre du Plan de Relance de la Wallonie. Piloté conjointement par Technofutur^{tic}, Technocité, le Click et le Fab-C, ce projet ambitionne de donner aux jeunes de 10 à 14 ans l'envie de s'orienter vers les filières STE(A)M et le numérique.

Pour y parvenir, il s'appuie sur une pédagogie active et sur des formats d'apprentissage ludiques. Il entend démontrer que les sciences et les technologies ne sont ni abstraites, ni réservées à un genre mais bien accessibles à toutes et tous et porteuses de débouchés concrets.

DES ANIMATIONS DIVERSIFIÉES EN ÉCOLE

Sur le terrain, cette ambition prend vie à travers 70 journées d'animations organisées dans les écoles de la région par les formateurs de l'eduLAB.

Les élèves y explorent des univers variés : création de jeux vidéo, robotique, intelligence artificielle, production audiovisuelle... ou encore conception de quartiers durables en 3D et en réalité virtuelle.

« La démarche STEAM est un véritable vecteur de changement de pédagogie. Elle inclut plusieurs disciplines et met les élèves en projet. Elle contribue aussi à lutter contre les stéréotypes de genre qui associent certains domaines systématiquement aux garçons », souligne Jonathan, technopédagogue chez Technofutur^{tic}.

Les témoignages recueillis illustrent avec force l'impact de cette approche.

« C'est motivant d'utiliser des tablettes en classe pour créer son propre jeu. On pourrait croire qu'on a joué, mais en fait on a appris différemment. Cette journée m'a donné envie de continuer chez moi. Je vais essayer de créer d'autres jeux », témoignait Daria, élève de 5e primaire, au terme d'une animation.



L'expérience vécue en atelier ne se limite pas à un temps ponctuel de sensibilisation. Elle peut déclencher une véritable curiosité pour le numérique.

ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS VERS L'INNOVATION

Pour répondre à l'appel à projet STEAMagine 2.0, l'eduLAB et ses partenaires UMONS, Eurometropolitan eCampus et Kodo ASBL ont développé un ensemble d'actions dédiées à la découverte et à l'appropriation de l'approche STEAM auprès des enseignants. 20 enseignants ont bénéficié d'un accompagnement en co-animation en classe pour devenir pleinement autonome, des webinaires ont été produits, des ateliers interactifs baptisés CréaCamp intégrant Canva et l'IA aux projets STEAM ont eu lieu aux quatre coins de la Wallonie et une première cohorte pilote a participé au parcours «Influenceurs STEAM», destiné à former des passeurs de savoir.

Le projet STEAMule porté par Agoria a également vu naître sa version 2.0 en 2025. Ce parcours annuel d'activités intersectorielles consacré à la sensibilisation aux métiers STEAM a permis à Technofutur^{tic} de représenter le secteur des industries TIC et du numérique en organisant 20 demi-journées d'animation sur la compréhension et l'utilisation réfléchie de l'IA par les élèves de 1ère et 2ème secondaire.

Ce projet se clôturera en 2026 par un concours organisé au Parlement, durant lequel les classes participantes présenteront les projets développés.

UNE OFFRE DE STAGE QUI SÉDUIT

Cette même logique de projection vers des métiers STEAM se prolonge pendant l'été à travers les stages organisés par Technofutur^{tic} sur son site de Gosselies. Destinés aux jeunes de 8 à 18 ans, ces stages offrent une opportunité d'explorer l'univers des technologies numériques à travers des projets dynamiques et ludiques.

Encadrés par des étudiants en informatique de l'UCLouvain, les participants s'initient notamment à la programmation robotique, à la conception d'applications ou encore au langage Python. Cette offre complète utilement les actions menées en milieu scolaire et permet aux jeunes de développer des compétences numériques et transversales sur le temps extrascolaire.

En misant sur l'expérimentation, la créativité et l'engagement des jeunes, Technofutur^{tic} et ses partenaires démontrent qu'il est possible d'agir en amont sur les vocations, tout en apportant une réponse concrète à un défi majeur pour la Wallonie et pour la Belgique.

218

JEUNES INSCRITS AUX STAGES D'ÉTÉ 2025

26.378

ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION STEAM TOUS PROJETS CONFONDUS

3104

BÉNÉFICIAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

1588

BÉNÉFICIAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

KALEIDI : RÉCONCILIER LES JEUNES ET LES MOINS JEUNES AVEC LES MATHÉMATIQUES

Kaleidi est reconnue pour ses approches innovantes en mathématiques et en numérique. Son intégration en 2025 au sein de Technofutur^{tic} vient renforcer une conviction forte : les compétences mathématiques constituent un socle essentiel pour comprendre, analyser et agir dans un monde régi par les technologies.

Pensée logique, esprit critique, modélisation : autant de compétences au cœur des métiers de demain (cybersécurité, intelligence artificielle, robotique ou encore analyse de données) et pourtant encore trop souvent fragilisées dans les parcours scolaires.

C'est à ce défi que le projet Kaleidi répond, en redonnant du sens, du concret et de l'expérimentation à l'apprentissage des mathématiques et du numérique.

« Nous partions d'un constat préoccupant : les mathématiques sont encore trop souvent enseignées de manière abstraite, déconnectée du réel, et cela génère de la peur. Cette appréhension peut peser lourdement sur les parcours, jusqu'à fragiliser l'orientation... alors qu'on fait des mathématiques dans tous les métiers », explique Olivier Golinveau, Coordinateur et animateur Kaleidi.

L'intégration de Kaleidi dans l'offre de Technofutur^{tic} répond à un besoin clairement identifié sur le terrain : réconcilier les apprenants avec des compétences incontournables dans le numérique et la technologie.

« Les maths sont fondamentales, non seulement pour réussir à l'école, mais surtout pour s'orienter et accéder à de nombreux métiers qui exigent une réelle maîtrise des compétences numériques, tels que ceux liés à l'IT », souligne Pierre Lelong, manager du pôle Éducation.

DES ACTIONS CONCRÈTES DÉJÀ SUR LE TERRAIN

Depuis sa création, Kaleidi déploie des dispositifs immersifs qui replacent l'expérimentation au cœur des apprentissages. Son activité phare repose sur des animations proposées en classe ou dans ses espaces dédiés de 100 m² au Quai 10, en plein cœur de Charleroi.

« Chaque année, nos élèves de P3 et P4 vivent des activités mathématiques riches en manipulation, avec du matériel qu'ils n'ont pas habituellement en classe. Elles sont animées par des enseignants détachés dotés d'une solide expertise pédagogique. Ces expériences concrètes deviennent un véritable point de départ pour les apprentissages », témoigne Florence Lagard, directrice de l'Athénée Royal Baudouin Ier, section fondamentale.

Au-delà de l'expérience ponctuelle, l'enjeu est bien d'inscrire ces pratiques dans la durée. Les enseignants

repartent avec du matériel reproductible et des ressources pédagogiques, garantissant une continuité en classe.

« On a pour volonté d'outiller l'enseignant au-delà de l'étincelle allumée. Il faut qu'il y ait une vie après cette animation pour que l'apprentissage se concrétise », précise Olivier Golinveau.

« Les mathématiques
sont encore
trop souvent enseignées
de manière abstraite,
déconnectée du réel,
et cela génère
de la peur. »



4385

ÉLÈVES EN
ANIMATION DANS
LES ÉCOLES

3833

ÉLÈVES EN
ANIMATION
SUR SITE AU
QUAI 10

623

PROFS
FORMÉS

25

21 ANIMATIONS
DIFFÉRENTES
4 FORMATIONS
IFPC-CECP

UN FORMAT APPRÉCIÉ DES PETITS... COMME DES GRANDS !

Au-delà des contenus, l'approche favorise aussi le travail de groupe et le raisonnement. Les étudiants du secondaire apprécient ce format.

« Avec Kaleidi, on fait vraiment des mathématiques autrement, tout en restant en lien avec le programme. On voit les élèves s'impliquer différemment : ils testent, discutent, analysent », se réjouit Anne Dufour, coordinatrice des mathématiques du degré secondaire inférieur des Ursulines à Mons.

Dans cette logique, Kaleidi revendique la posture spécifique de médiateur scientifique : « On donne vie aux mathématiques en laissant une place essentielle à l'erreur et en la valorisant pour guider l'élève sans donner la solution. La satisfaction n'en est que plus grande quand le défi est relevé. »

POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA LUDOPÉDAGOGIE DES MATHS

Au-delà des interventions ponctuelles, Kaleidi accompagne également les enseignants dans l'évolution de leurs pratiques.

« On les forme véritablement à l'ADN de Kaleidi pour que la ludopédagogie des mathématiques se développe », souligne Olivier Golinveau.

Cet accompagnement peut prendre des formes variées, comme à l'Athénée Royal Baudouin Ier de Jemeppe-sur-Sambre, où un dispositif autour des Lego Spike a permis aux enseignants de s'approprier pleinement l'outil : « En vivant des activités numériques dans leur propre classe, nos enseignantes ont pu devenir autonomes dans l'utilisation de cet outil pédagogique et l'intègrent désormais pleinement dans leur pratique. »

Qui a dit que les mathématiques ne pouvaient pas susciter curiosité et plaisir ? Car, qu'on le perçoive ou non, elles font partie intégrante de notre quotidien.

« Tout le monde aime les maths, et ceux qui disent le contraire, c'est qu'ils ne le savent pas encore ou qu'ils ne nous ont pas encore rencontrés », conclut Olivier Golinveau.



CONSTRUIRE L'INNOVATION ÉDUCATIVE AVEC L'ENSEMBLE DE L'ÉCOSYSTÈME

Dans le paysage éducatif belge, travailler en étroite collaboration avec les acteurs de son écosystème permet de faire émerger des initiatives réellement innovantes. Depuis plusieurs années, l'eduLAB de Technofutur^{tic} développe des synergies entre universités, Centres de compétence, acteurs associatifs et partenaires technologiques afin de répondre de manière ambitieuse et collaborative aux défis actuels de l'éducation.

Une étape importante a été franchie en 2025 avec la reconnaissance officielle de l'eduLAB comme Canva Training Partners for Education. Cette distinction témoigne de l'expertise développée par les formateurs dans l'intégration d'outils créatifs au service des enseignants et confirme le rôle du Centre comme relais stratégique de l'innovation pédagogique en Belgique francophone.

Cette reconnaissance s'est concrétisée par plusieurs initiatives d'envergure : l'accueil de l'étape belge du « Canva World Tour » ainsi que l'organisation d'un Canva Day au mois d'août, parallèlement au catalogue de formations

proposé sur cette plateforme. Le succès rencontré, avec plus de 100 participants aux deux événements, illustre l'intérêt croissant du monde éducatif pour des outils capables de renouveler les pratiques pédagogiques et de renforcer l'engagement des apprenants.

L'expertise acquise a également conduit les formateurs à intervenir lors du salon Educatech à Paris, où ils ont animé, en plus de conférences sur le salon de l'innovation pédagogique, les ateliers de l'espace Canva, contribuant ainsi au rayonnement international des pratiques développées au sein de l'eduLAB à Gosselies.

FORMER LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION À LA TRANSITION NUMÉRIQUE

Face à l'évolution rapide des usages pédagogiques, les besoins de reconnaissance des compétences technopédagogiques des enseignants et formateurs demeurent particulièrement importants. Le certificat universitaire NUMEFA et la CoP, développés en partenariat avec l'UMons depuis six ans, poursuit dans ce contexte sa mission de professionnalisation en technopédagogie.

En 2025, une nouvelle cohorte a été diplômée, confirmant l'attractivité de ce parcours auprès des professionnels de l'éducation désireux d'adapter leurs pratiques aux nouveaux environnements numériques.

Dans le même esprit de collaboration académique, l'expertise développée par le Technofutur^{tic} a permis à l'ULB d'intégrer un cours de Digital Learning consacré au langage Python dans ses cursus.

Par ailleurs, l'eduLAB a renforcé son engagement autour des outils Google Éducation. En tant que partenaire officiel pour l'accompagnement aux certifications Google niveau 1 et 2, le Centre a contribué à développer les compétences numériques des enseignants tout en participant activement au Google Edu Day organisé au Digilearn Studio à Liège avec l'animation d'ateliers consacrés aux outils d'intelligence artificielle de Google.

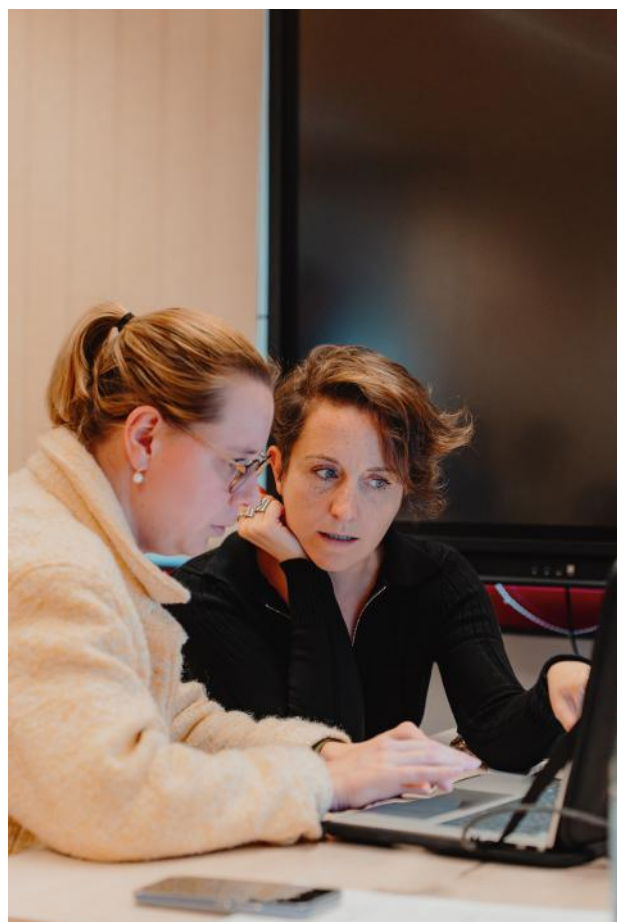
DIFFUSER LES BONNES PRATIQUES AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

La capacité de l'eduLAB à fédérer des communautés éducatives se traduit également par sa présence dans des événements de référence dédiés à l'innovation pédagogique. Lors du salon Ludovia à Spa, l'équipe a une nouvelle fois assuré la coordination de la Learning Room, avec 50 ateliers organisés en deux journées pour plus de 600 participants.

À l'international, les formateurs ont également été sollicités sur l'édition française de Ludovia pour intervenir dans la zone Pratiques Internationales, les organisateurs souhaitant valoriser les initiatives développées dans d'autres pays et favoriser le partage d'expériences à l'échelle européenne.

Les Communautés de Pratiques (CoP) wallonne, que Technofutur^{tic} co-organise avec l'UMONS, et québécoise ont travaillé main dans la main pour produire en 2025, comme chaque année, un livrable utile à la communauté éducative et ancré dans les réalités de classe. Cette association d'expertise et de recherche portait cette fois sur la thématique de l'évaluation des apprentissages à l'ère de l'IA.

Au-delà des actions menées auprès du monde scolaire, l'eduLAB poursuit également des initiatives favorisant l'inclusion numérique et l'accès aux compétences pour tous et toutes. Le Centre organise notamment des stages à destination des enfants hébergés en centre Fedasil.



RENFORCER LES COMPÉTENCES POUR SÉCURISER LES ORGANISATIONS

Avec l'entrée en vigueur de la directive européenne NIS2 et l'industrialisation des cyberattaques, les organisations belges font face à une pression réglementaire et opérationnelle inédite. Technofutur^{tic} accompagne les entreprises dans le renforcement durable de leur maturité cyber avec des formations avancées de montée en compétences techniques ainsi que des journées de sensibilisation des équipes.

Dès mars 2025, l'enregistrement auprès du Centre pour la Cybersécurité Belgique (CCB) est devenu obligatoire pour les entités concernées par la directive NIS2.

Au-delà du cadre réglementaire, le contexte opérationnel

s'est fortement dégradé. L'industrialisation de la cybercriminalité, l'automatisation des attaques et l'exploitation de l'intelligence artificielle générative ont entraîné une hausse de 165 % des attaques en 2025, d'après une étude de Check Point Software Technologies.

Les organisations doivent désormais renforcer simultanément leur gouvernance des risques, leurs capacités de prévention, de détection et leur traçabilité des incidents.

« La cybersécurité, c'est une histoire qui ne sera jamais finie et qui devient de plus en plus critique. Les entreprises se retrouvent dans une réelle course-poursuite pour développer de nouvelles compétences », constate Gianfranco Verzini, notre manager Entreprises.

Afin de répondre aux besoins croissants des organisations en compétences spécialisées, Technofutur^{tic} déploie des parcours hybrides avancés en cybersécurité.





Les organisations font face à une double pression : conformité réglementaire et sophistication croissante des menaces.

DÉVELOPPER UNE CULTURE DE LA CYBERSÉCURITÉ

Mais la cybersécurité est également l'affaire de tous. La protection des données et des systèmes ne dépend pas uniquement des équipes informatiques : chaque collaborateur joue un rôle clé dans la prévention des incidents, qu'il s'agisse d'identifier un courriel frauduleux, de choisir un mot de passe robuste ou de manipuler des informations sensibles avec prudence.

Technofutur^{tic} accompagne les entreprises dans le déploiement de programmes de sensibilisation à grande échelle. Car aujourd'hui, aucune organisation n'est réellement à l'abri.

« Nous ne pensions pas être une cible. Le SIEP n'est pas considéré comme une organisation sensible, mais notre bon référencement en ligne a suffi pour attirer l'attention », témoigne Sophie Ducrotois, responsable formation du SIEP, suite au hacking de leurs serveurs.

Cette attaque a révélé une réalité : la cybersécurité n'était pas suffisamment intégrée dans les pratiques quotidiennes.

À l'écoute des besoins, Technofutur^{tic} a conçu un parcours sur mesure articulé en quatre ateliers d'une demi-journée, visant à développer des réflexes concrets chez l'ensemble des collaborateurs et immédiatement applicables.

L'impact s'est mesuré dans les mois suivants : « Récemment, un hacker s'est fait passer pour la direction afin de piéger des collaborateurs. Nos équipes ont su identifier les signaux d'alerte et éviter un piège qu'elles n'auraient pas toutes détecté quelques mois plus tôt. »

D'autres organisations investissent dans une vigilance partagée.

« La cybersécurité est un sujet fondamental pour nous. Chaque année, nous réunissons l'ensemble de nos équipes lors de deux journées de séminaire, et il nous paraissait essentiel d'y intégrer une sensibilisation concrète. Nous avons déjà été confrontés à des tentatives de phishing

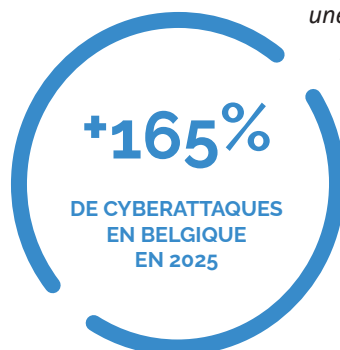
visant notre CIO et notre service RH », explique Florence Bailly, responsable RH au CLL Language Centres.

Face à ces signaux d'alerte, l'entreprise a sollicité Technofutur^{tic} pour concevoir une intervention adaptée à ce format.

« Le défi était clair : proposer une session d'une heure, répétée à deux reprises, capable d'aller à l'essentiel sans perdre en impact. Nous étions ravis de ne pas vivre une présentation théorique. Les exemples vécus par le formateur dans sa carrière de commissaire de police ont rendu la session extrêmement vivante. Nos équipes ont rapidement pris conscience de la diversité et de la sophistication des stratégies utilisées par les hackers. »

L'atelier a rencontré un franc succès dans l'évaluation interne et suscité une véritable réflexion collective.

« Nos collaborateurs n'imaginaient pas l'ampleur du phénomène. Cette prise de conscience renforce aujourd'hui notre vigilance et nourrit une culture de prévention plus affirmée », conclut Florence Bailly.



WEBINAIRES

Plusieurs webinaires autour du thème de la cybersécurité ont été réalisés en 2025 : la promotion du guide de sensibilisation "Cyber je gère" de l'Agence du Numérique et des thématiques spécifiques à destination des indépendants et professions libérales.



L'APPROCHE CERTIFIANTE POUR RÉPONDRE À LA PÉNURIE EN CYBERSÉCURITÉ

Face à la multiplication des cybermenaces et à l'entrée en vigueur de nouvelles exigences réglementaires, la Belgique fait face à une pénurie structurelle de talents en cybersécurité. Pour contribuer à résorber ce déficit de compétences, Technofutur^{tic} a lancé en 2025 une formation métier intégrant une certification reconnue par le secteur. Les premiers résultats démontrent déjà un impact concret sur l'employabilité des participants.



La Belgique traverse un moment charnière en matière de sécurité numérique. Devant la hausse des cybermenaces, le pays est confronté à un défi majeur : le manque de talents qualifiés. Cette pénurie de profils ne date pas d'hier. Agoria pointe 4000 postes d'experts vacants dans sa seconde étude socio-économique sur le secteur de la cybersécurité belge, en collaboration avec la Solvay Business School et le ministère de la Défense. Le déséquilibre entre l'offre de compétences disponibles et les besoins croissants des entreprises est criant.

UNE FORMATION CERTIFIANTE ALIGNÉE SUR LES BESOINS DU TERRAIN

C'est pour répondre efficacement à cet enjeu de société que Technofutur^{tic} a lancé en 2025 la formation « Analyste en cybersécurité », en y intégrant la certification Security Analyst Level 1 de TryHackMe.

« Cette certification donne de la crédibilité auprès des recruteurs et garantit une réponse directe aux besoins identifiés des entreprises en matière de compétences opérationnelles », commente Guy Detroz, manager Digital Learning.

Concrètement, cette nouvelle formation qualifiante de quatre mois alterne e-learning et activités en présentiel. Elle combine théorie et mise en pratique, permettant aux apprenants d'assimiler les concepts clés et de les appliquer immédiatement à travers des laboratoires et des simulations réalistes.

La formation aborde l'analyse technique des systèmes, la détection d'attaques, l'usage d'outils de supervision et d'analyse des journaux (SIEM) ainsi que d'outils de gestion des vulnérabilités, l'analyse de trafic réseau, ou encore la rédaction de rapports d'incidents directement exploitables. Autant de compétences directement en phase avec les exigences actuelles du secteur.

DES TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES ACCÉLÉRÉES

Les premiers parcours illustrent déjà l'impact concret de cette approche. « J'ai été attiré par le format et le contenu très diversifié de la formation. La présence de formateurs de terrain apportait une grande plus-value, grâce au partage de leur expérience quotidienne », témoigne John Ehlen, l'un des participants.

Fort d'une carrière préalable en informatique, il disposait du bagage nécessaire pour suivre ce programme innovant, exigeant et pointu. Il valorise immédiatement cette spécialisation dans sa lettre de motivation, décroche rapidement un stage et suscite l'intérêt des recruteurs : « Lors d'un questionnaire technique trilingue chez EGov Select, j'ai pu m'appuyer sur ma maîtrise des termes et concepts découverts pendant la formation. Cette dernière étape a mené à mon engagement. »

Aujourd'hui Expert GRC NIS2 Junior au SPF Chancellerie du Premier ministre, dans un environnement à haut niveau de confidentialité, John incarne l'impact direct de la montée en compétences face aux nouvelles exigences réglementaires. Et il n'est pas le seul.

FORMER AUJOURD'HUI POUR SÉCURISER DEMAIN

Au-delà de la reconversion, c'est une véritable trajectoire professionnelle qui s'ouvre aux participants, portée par un accompagnement structurant, une certification reconnue et des perspectives solides dans un secteur stratégique pour la société.

Avec cette formation, Technofutur^{tic} confirme son rôle d'acteur clé dans le développement des compétences critiques nécessaires à la transformation numérique et à la résilience des organisations face aux défis croissants de la cybersécurité.

« Cette certification donne de la crédibilité auprès des recruteurs et garantit une réponse directe aux besoins identifiés des entreprises en matière de compétences opérationnelles. »

GUY DETROZ MANAGER DIGITAL LEARNING

21 ANS AU SERVICE DE L'INCLUSION NUMÉRIQUE



Après 21 années d'engagement aux côtés des Espaces Publics Numériques (EPN) de Wallonie, Technofutur^{tic} a passé le flambeau avec fierté et le sentiment du devoir accompli. Ce parcours s'inscrit dans une histoire longue, marquée par une conviction constante : faire du numérique un levier d'inclusion accessible à toutes et tous.

L'année 2004 marque une étape clé de l'engagement de Technofutur^{tic} pour l'inclusion numérique, lorsque le Gouvernement wallon officialise son soutien aux EPN en finançant le premier appel à la création à destination des communes wallonnes. Pour Technofutur^{tic}, il s'agit d'un tournant décisif, une reconnaissance attendue, même si l'histoire avait déjà débuté dès 2002, avec la publication du livre blanc « Les EPN comme moteur participatif à l'inclusion de tous », qui posait les fondations d'un engagement structuré et durable. L'urgence d'agir pour une inclusion numérique ouverte à toutes et tous était alors pleinement identifiée.

PIONNIERS DE L'INCLUSION NUMÉRIQUE EN WALLONIE

Bien avant que l'inclusion numérique ne devienne un terme intégré dans la sémantique politique et médiatique, une thématique de colloques ou de salons professionnels, elle faisait déjà partie intégrante de notre mission. Technofutur^{tic} a contribué à concevoir et structurer un dispositif cohérent de lutte contre la fracture numérique. Au-delà d'un enjeu technologique, il s'agissait avant tout d'un projet social visant l'émancipation des citoyens.

Parti d'une quarantaine d'EPN pilotes, le réseau s'est progressivement étendu pour atteindre 217 espaces, présents dans près d'une commune wallonne sur deux. Cette évolution témoigne à la fois de la pertinence du dispositif et de l'ampleur des besoins en matière d'accompagnement aux usages numériques.

Technofutur^{tic} a fédéré un écosystème de partenaires variés : acteurs de terrain, associations telles que Lire et Écrire, la Fondation Roi Baudouin ou Child Focus, ainsi

que les pouvoirs publics et l'Agence du Numérique. Ensemble, ils ont contribué à structurer une politique publique d'accès au numérique.

CRÉER DES COMMUNAUTÉS, DIFFUSER LES COMPÉTENCES

L'un des apports majeurs réside dans la création et l'animation d'une communauté de médiateurs numériques. Formés et accompagnés au fil des années, ces professionnels (animateurs multimédias hier, médiateurs et aidants numériques aujourd'hui) ont joué un rôle central auprès des publics : aînés, jeunes, personnes précarisées ou primo-arrivants. Jusqu'à 500 acteurs ont ainsi été mobilisés à travers des dispositifs de formation variés, combinant présentiel, micro-learning et outils numériques.

Parallèlement, Technofutur^{tic} a favorisé la réflexion collective autour des enjeux du numérique citoyen, notamment à travers les ReWICS (Rencontres wallonnes de l'Internet citoyen), organisées de 2004 à 2012. Ces événements ont rassemblé jusqu'à 800 participants par édition et ont permis d'anticiper des thématiques aujourd'hui centrales : droits numériques, inclusion dans les usages ou place du citoyen dans la société numérique.

UN HÉRITAGE VIVANT, UN AVENIR À INVENTER

En 2025, le pilotage du dispositif EPN est repris par l'Agence du Numérique et le SPW Économie, Emploi, Recherche. Si les priorités politiques évoluent, notamment vers les compétences numériques liées à l'employabilité, les enjeux d'inclusion citoyenne demeurent inchangés.

Technofutur^{tic} clôt ce chapitre avec la satisfaction d'avoir contribué à structurer un réseau solide, à professionnaliser des centaines d'acteurs et à démontrer que le numérique peut être un vecteur d'émancipation, de lien social et de participation citoyenne. Le Centre de compétence reste pleinement engagé pour accompagner les évolutions futures et poursuivre, aux côtés de ses partenaires, la construction d'une société numérique inclusive.



« Depuis plus de 20 ans, Technofutur^{tic} agit pour que le numérique soit un levier d'autonomie, d'employabilité et de citoyenneté, et non pas un facteur d'exclusion.

Via les EPN (Espaces Publics Numériques) de Wallonie, le Centre a accompagné l'accès aux différents services et outils, mais aussi à la compréhension des usages en menant des actions de sensibilisation durables (Semaine du Numérique, animations avec partenaires de proximité, ateliers sur salons, ...) et en soutenant la validation des compétences. Cette expérience historique prend une dimension nouvelle à l'heure où l'IA se diffuse partout et où les cyberattaques se multiplient : savoir utiliser un service en ligne ne suffit plus, il devient essentiel de développer l'esprit critique face aux contenus générés par l'IA, de comprendre les enjeux liés aux données, et d'adopter des réflexes de cybersécurité. »



ERIC BLANCHART

Responsable centre de validation des compétences et chargé de projets Citizen

TECHNOFUTUR^{TIC}, PIONNIER DE LA VALIDATION DES COMPÉTENCES DES MÉDIATEURS NUMÉRIQUES

96% des citoyens wallons possèdent au moins un équipement numérique en 2025, d'après le « Baromètre de maturité numérique des citoyens wallons » de l'Agence du Numérique. Mais être équipé ne signifie pas pour autant être autonome et à l'aise dans l'environnement numérique. Pour soutenir les personnes en situation de fracture numérique dans les usages courants, les médiateurs numériques ont un rôle essentiel à jouer.

« Aujourd'hui, une grande partie des démarches administratives s'effectue à distance, via un smartphone ou un ordinateur. Si cette évolution simplifie la vie de nombreux citoyens, elle peut constituer un obstacle pour d'autres pour qui remplir un formulaire en ligne ou utiliser une application administrative reste une difficulté bien réelle », contextualise Eric Blanchart, responsable de la Validation de compétences chez Technofutur^{TIC}.

Face à ces réalités, la nécessité d'un métier dédié à l'accompagnement des publics vulnérables s'est imposée : celui de la médiation numérique. Un métier de terrain, au croisement de la technologie et de l'humain. Et depuis 2023, un métier officiellement reconnu.

Il est désormais possible de faire reconnaître ses compétences de médiateur numérique via un titre officiel. Technofutur^{TIC}, acteur historique de l'inclusion numérique en Wallonie, a joué un rôle clé dans cette reconnaissance et

figure aujourd'hui parmi les premiers centres agréés pour cette validation.

AUCROISEMENT DE LA TECHNOLOGIE ET DE L'HUMAIN

Le médiateur numérique occupe une position particulière : Il se situe entre les technologies et les personnes. Son rôle est d'accompagner des publics en situation de fragilité numérique (personnes âgées, en situation de handicap, citoyens peu équipés, demandeurs d'emploi, personnes dont la langue constitue une barrière...) afin qu'ils puissent devenir autonomes dans leurs usages numériques.

Car derrière les difficultés numériques se cachent souvent des enjeux bien plus larges. Aujourd'hui, certains



citoyens renoncent à leurs droits ou à des services essentiels simplement parce qu'ils ne savent pas comment accéder à une plateforme en ligne, remplir un formulaire numérique ou utiliser un service d'e-banking.

Le médiateur numérique ne fait pas les démarches à la place des personnes. Il les accompagne pour qu'elles puissent les réaliser elles-mêmes. Pour cela, plusieurs compétences sont essentielles comme analyser les besoins et évaluer le niveau de maîtrise numérique des usagers, accompagner les publics dans l'usage des outils et services numériques ou encore concevoir et animer des actions de médiation numérique (ateliers, accompagnements)...

UNE VALIDATION PAR LA PREUVE...

La validation des compétences repose sur un principe simple : démontrer ses compétences dans une situation proche de la réalité professionnelle. Le processus commence toujours par une séance d'information obligatoire, qui permet de présenter le métier, les compétences attendues et le déroulement de l'épreuve.

Les candidats participent ensuite à une phase de guidance individuelle. Cet entretien vise à clarifier leur parcours et leurs motivations. Une fois cette étape franchie, ils peuvent s'inscrire à l'épreuve. À l'issue de celle-ci, une délibération est organisée. Les participants qui réussissent obtiennent un titre de compétence officiel, reconnu par les Autorités publiques.

... ET UN TREMPLIN VERS L'EMPLOI

Selon une étude menée conjointement par le Forem et Actiris, valider ses compétences constitue un vrai plus dans la recherche d'emploi. 62% des candidats trouvent un emploi dans l'année qui suit l'obtention de leur Titre de compétence.

L'étude met également en évidence que cette dynamique est bénéfique pour les différents profils de chercheurs d'emploi. Ces chiffres témoignent que quel que soit leur âge, leur parcours ou leur origine, les candidats accèdent

à l'emploi ou à la formation à la suite de l'obtention d'un Titre de compétence.

DONNER UN NOUVEL ÉLAN À LA MÉDIATION NUMÉRIQUE

« Le défi des prochaines années est clair pour nous : former et certifier davantage de médiateurs numériques. Car si le métier est aujourd'hui reconnu, il reste encore trop peu visible. Il faut donc renforcer la reconnaissance des compétences dans le secteur et encourager davantage d'organisations à développer ce métier », explique Eric Blanchart.

Le Centre travaille déjà sur de nouvelles pistes, notamment la création d'un cours composé de 6 modules de formation à distance destiné à préparer les candidats à l'épreuve de validation.





EN COULISSES : L'ENVERS DU DÉCOR DE LA FORMATION

Derrière chaque parcours de formation réussi se cache une organisation capable de garantir des conditions techniques fiables et un accompagnement humain de proximité. Si les actions de formation constituent la partie visible de l'activité de Technofutur^{tic}, elles reposent notamment sur le travail quotidien de deux cellules essentielles : le département IT et la cellule opérationnelle.



Souvent dans l'ombre, les équipes IT et opérationnelle assurent pourtant la continuité, la fluidité et la qualité de l'expérience vécue par les apprenants, les formateurs et les partenaires. Leur action conjointe permet au centre de répondre à des enjeux majeurs dans le secteur de la formation : hybridation des apprentissages, accessibilité numérique, réactivité organisationnelle et prévention du décrochage.

UN MAILLON ADMINISTRATIF ET HUMAIN ESSENTIEL

La cellule opérationnelle, composée de 9 employées administratives, assure un accompagnement indispensable au bon déroulement des parcours de formation.

Pour les formations destinées aux chercheurs d'emploi, elles organisent un suivi complet des groupes dès leur constitution. Les tâches administratives sont nombreuses et nécessitent une coordination constante avec différents interlocuteurs : relations avec le Forem pour les documents liés aux indemnisations, préparation des attestations de suivi, gestion des conventions de stages post-formation, mise à disposition des plannings et outils de suivi de présence sur Moodle...

C'est cette organisation rigoureuse qui garantit aux formateurs et aux apprenants un cadre structuré et fluide. Mais le rôle de la cellule opérationnelle ne s'arrête pas à cette dimension administrative. Au quotidien, elle constitue aussi le premier point de contact des stagiaires lorsqu'apparaissent des inquiétudes, des difficultés personnelles ou des blocages administratifs. Cette proximité permet souvent d'identifier rapidement les fragilités susceptibles d'entraîner un décrochage.

Elle apporte cette dimension humaine et contribue à instaurer un climat de confiance, essentiel à l'engagement et à la persévérance des apprenants.

DES SOLUTIONS TECHNIQUES AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

La mission du département IT dépasse quant à elle de loin la simple gestion informatique. Il garantit à l'ensemble des utilisateurs (employés, formateurs et stagiaires) un environnement technologique fiable, performant et adapté à l'évolution des besoins pédagogiques.

Il doit assurer la stabilité de l'infrastructure, maintenir les outils à la hauteur des exigences des métiers du numérique, permettre l'émergence rapide de nouveaux projets de formation et assurer une expérience utilisateur de qualité, tout en maîtrisant les coûts.

Chaque apprenant inscrit dans une formation destinée aux chercheurs d'emploi bénéficie ainsi d'une salle équipée de matériel performant, d'un environnement Office 365 et d'une machine virtuelle accessible à distance. Cette organisation permet de soutenir des modalités hybrides, alternant présentiel et distanciel, et garantit à chacun des conditions d'apprentissage identiques et sécurisées.

Au-delà des dispositifs standards, l'équipe IT, qui compte 4 personnes, répond aux besoins spécifiques des formations destinées à l'enseignement ou aux entreprises, qu'il s'agisse d'outils particuliers ou de nouveaux environnements d'apprentissage. Elle déploie également des configurations spécifiques lors d'événements et salons professionnels. Autant d'interventions qui préservent la qualité de l'offre de formation de Technofutur^{tic}.

LES CHIFFRES CLÉS 2025 DU DÉPARTEMENT IT

550

TICKETS OUVERTS
PAR LE PERSONNEL
EN 2025

40

ENVIRONNEMENTS
DE TRAVAIL POUR
LES EMPLOYÉS

150

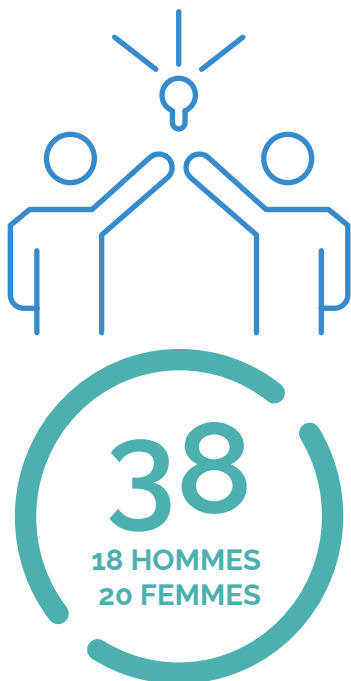
MACHINES
VIRTUELLES
« APPRENANTS »

437

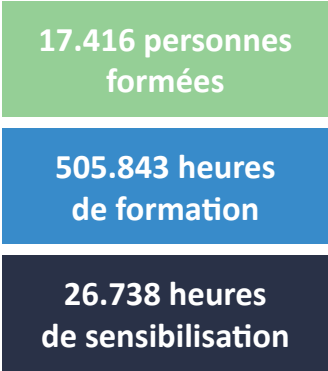
TICKETS
OUVERTS PAR LES
APPRENANTS ET
FORMATEURS

TECHNOFUTUR^{tic} EN CHIFFRES

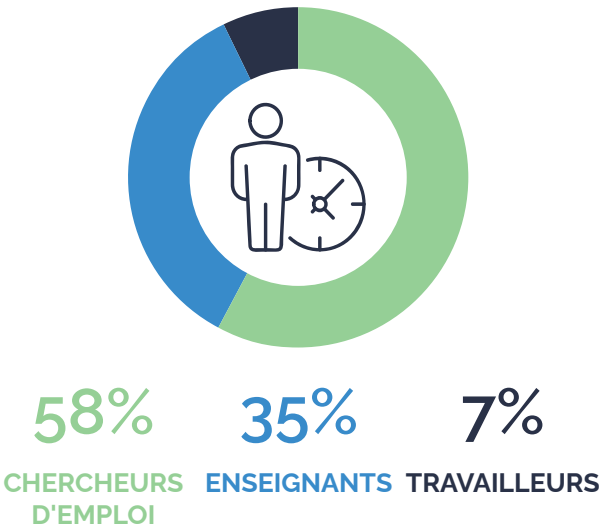
au 31/12/2025



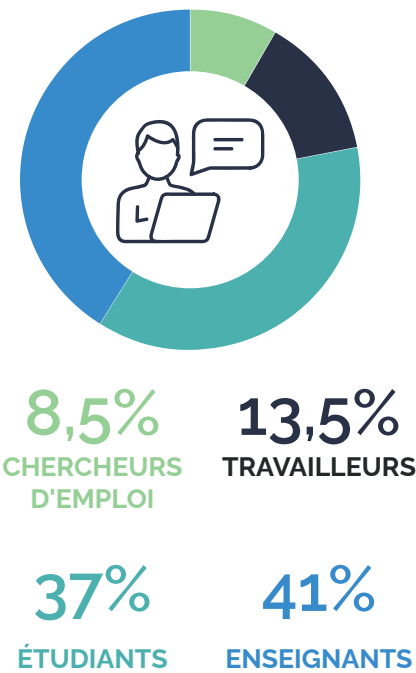
NOMBRE DE COLLABORATEURS



HEURES DE FORMATION PAR PUBLIC*



PERSONNES FORMÉES PAR PUBLIC**



*27,5% dispensées par le Pôle Digital learning **27% formées en Digital Learning



NOMBRE DE FORMATIONS PAR PÔLE

CHERCHEURS D'EMPLOI



1487 stagiaires
formés

ENTREPRISES



2342 travailleurs
formés

ENSEIGNEMENT



6429 étudiants et
7158 enseignants

DIGITAL LEARNING



4679 participants
tous publics confondus

NOMBRE DE WEBINAIRES



32 sur notre plateforme
Livestorm pour 1935
participants
+ 967 vues en replay

18 pour et sur la plateforme
du Syndicat Neutre pour
Indépendants (SNI)



CONSTRUIRE AUJOURD'HUI LES COMPÉTENCES DE DEMAIN



Notre rétrospective de l'année 2025 l'a démontré à maintes reprises, le numérique transforme en profondeur notre manière de travailler, d'apprendre ou de collaborer. Les révolutions que le secteur connaît ces dernières années redéfinissent les métiers et les exigences. Technofutur^{tic} aborde 2026 avec ambition, agilité et responsabilité. L'année à venir sera une étape importante pour notre organisation. Derrière ces mutations technologiques et autres évolutions économiques se dessine une grande opportunité : celle de réinventer la manière de développer les compétences et d'accompagner les talents.

En revanche, notre priorité ne change pas ! Nous continuerons à créer de l'impact dans un environnement en évolution permanente. Cela passe par une offre de formation toujours plus flexible, plus concrète et davantage connectée aux réalités des entreprises et des publics.

FAIRE ÉVOLUER LES COMPÉTENCES AVEC LES USAGES

L'intelligence artificielle illustre parfaitement cette accélération. En quelques mois, elle a profondément modifié les pratiques, les organisations et les attentes des entreprises.

Notre rôle n'est pas uniquement de suivre ces évolutions, mais d'aider les personnes en formation à développer des compétences directement applicables. C'est pourquoi l'IA devient progressivement transversale à l'ensemble de nos parcours : développement informatique, communication, création numérique, pédagogie ou gestion de projet.

Dans le même temps, nous renforçons notre offre en cybersécurité, devenue un enjeu majeur pour les organisations comme pour les citoyen.nes. Au-delà des contenus, c'est aussi notre approche pédago-

gique qui évolue. Nous développons des dispositifs plus expérientiels, collaboratifs et orientés vers la pratique. Former aujourd'hui, c'est permettre d'apprendre en continu, d'expérimenter et de s'adapter dans un secteur qui évolue rapidement.

UN RAPPROCHEMENT PORTEUR DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS

2026 marquera également une étape importante, avec le rapprochement entre Technofutur^{tic} et l'ASBL Technocité. Notre objectif commun est de construire un acteur plus fort et plus cohérent au service des compétences numériques en Wallonie.

La complémentarité de nos deux structures ouvre des perspectives particulièrement stimulantes. D'un côté, l'expertise de Technofutur^{tic} dans les technologies numériques et l'innovation. De l'autre, le savoir-faire reconnu de Technocité dans les Industries Culturelles et Créatives, les médias numériques, le gaming et les technologies immersives.

Aujourd'hui, ces univers convergent de plus en plus. Les technologies nourrissent la création, tandis que la créativité enrichit l'innovation. Ce rapprochement permettra de développer davantage de projets transdisciplinaires, de mutualiser les expertises et de créer de nouveaux parcours de formation en phase avec les réalités du marché.

UN NOUVEL ANCRAGE AU CŒUR DE CHARLEROI

Cette dynamique se concrétisera également à travers notre future implantation au sein de l'E6K. Plus qu'un nouveau bâtiment, ce lieu représente un véritable écosystème d'innovation et de collaboration. Cette présence au cœur de Charleroi renforcera les synergies avec les entreprises, les partenaires académiques, les acteur.rices de l'innovation et les porteur.euses de projet.

Notre ambition est de faire de cet espace un lieu d'échanges, d'expérimentation et de co-construction. Un lieu où les idées rencontrent les compétences et où les talents rencontrent des opportunités concrètes.

RENFORCER NOTRE RÔLE SOCIÉTAL

En 2026, Technofutur^{tic} poursuivra également le développement du pôle « Citizen », dans la continuité des missions historiquement portées par les Espaces Publics Numériques.

Cette initiative traduit notre volonté de renforcer l'inclusion numérique et de rendre les technologies plus accessibles.

Aujourd'hui, comprendre le numérique est devenu essentiel pour l'autonomie, l'employabilité et la citoyenneté. Notre ambition va donc au-delà de la simple initiation aux outils numériques. Nous voulons accompagner les publics dans le développement de compétences citoyennes durables : esprit critique face aux contenus générés par l'IA, compréhension des enjeux liés aux données et sensibilisation à la cybersécurité.

Car derrière chaque transformation technologique se trouve une question essentielle : comment permettre à chacun.e de trouver sa place dans un monde en évolution permanente ?

CONSTRUIRE L'AVENIR COLLECTIVEMENT

Dans un contexte où les transformations s'accélèrent, nous croyons plus que jamais à la force du collectif, à la coopération entre les acteur.rices et à la capacité d'innovation des territoires.

Plus qu'un centre de compétence, Technofutur^{tic} souhaite continuer à s'affirmer comme un acteur engagé de la transition numérique, économique et sociétale en Wallonie.

2026 sera une année exigeante, mais aussi porteuse de nombreuses opportunités pour les personnes qui souhaitent apprendre, expérimenter et construire les compétences de demain.

Et c'est précisément cette ambition que nous voulons continuer à porter : former aujourd'hui les talents capables d'imaginer demain. Car le numérique, c'est maintenant.

Joyce Proot

TECHNOFUTUR^{TIC} EN IMAGES



AVEC LE SOUTIEN DE



CONTACT :

communication@technofutur^{tic}.be

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Joyce Proot
Av. Jean Mermoz, 18
6041 Charleroi

COORDINATION :

Guillaume Zaracas et Charlotte Flémal

TEXTES :

Guillaume Zaracas et Charlotte Flémal

MISE EN PAGE ET INFOGRAPHIE :

Karamel Design et Amandine Legrand

CRÉDITS PHOTOS :

Guillaume Zaracas